

L'ARCHE *Editeur*

Rainald GOETZ

Guerre (Heiliger Krieg)

Traduit par
Laurent MUHLEISEN

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Rainald Goetz

GUERRE

Traduit de l'allemand par Laurent Muhleisen

Tous droits de représentation français réservés par L'ARCHE Editeur

86, rue Bonaparte

75006 Paris

TEL. : 01 46 33 46 45

FAX : 01 46 33 56 40

e-mail : contact@arche-editeur.com

Personnages :

Stammheimer

Stockhausen

Heidegger

Soldats

Filles

Citoyens

Merci à Mathieu Bertholet et à Sasha Rau pour leur précieuse collaboration

Les ennemis de nos ennemis sont aussi nos ennemis

I.Nuit Très enjoué

I.
Presto

STAMMHEIMER
Moi ?

STOCKHAUSEN
Non, moi

STAMMHEIMER
Moi, comme toujours, moi. Moi moi moi

STOCKHAUSEN
Ouioui, c'est bon, alors je t'en prie

STAMMHEIMER
Pas de ouioui, pas de c'est bon. Introibo

STOCKHAUSEN
Bonjour les amis, comment vont les affaires

STAMMHEIMER
Introibo ad altare Dei

STOCKHAUSEN
Je vous salue, bienvenue, j'ai soif, apporte de la bière

STAMMHEIMER
A Dieu, qui m'a ravi dès ma jeunesse

STOCKHAUSEN
Buvez, les gars, et que fait le peuple

STAMMHEIMER

Santé, santé bande de connards, lutte des classes

STOCKHAUSEN

A bas

STAMMHEIMER

Vive la, vive la, j'ai soif comme dix nègres nus.

STOCKHAUSEN

Qui ont le sida dans le derrière, trinquons, vive la

STAMMHEIMER

Solidarité

STOCKHAUSEN

Internationale

STAMMHEIMER

Vive la solidarité internationale, vive la, vive la, santé

STOCKHAUSEN

Lutte des classes

STAMMHEIMER

Lutte des classes

STOCKHAUSEN

Bon sang, Bubi

STAMMHEIMER

Ah, Harald

STOCKHAUSEN

Parlons du bon vieux temps.

STAMMHEIMER

Mais pas d'Helga.

STOCKHAUSEN

Elle, Bubi l'a tuée d'un coup de fusil il y a sept mois

STAMMHEIMER

Plus loin, plus loin derrière, ah Harald, Juhnke la nuit chez Bubi

STOCKHAUSEN

Les deux hommes étaient face à face, muets

STAMMHEIMER

Une seconde, deux

STOCKHAUSEN

Et ils sont tombés dans les bras l'un de l'autre, bon sang, Bubi

STAMMHEIMER

Ah, Harald

STOCKHAUSEN

On boit un coup à ça, hé toi, vire nous cette merde, santé

STAMMHEIMER

Santé, les gars, santé

STOCKHAUSEN

Trinquons, vive la Solidarité Internationale

STAMMHEIMER

Sois juste envers moi, mon Dieu, et conduis ma cause

STOCKHAUSEN

Contre un peuple sacrilège, d'être impies et faux

STAMMHEIMER

Sauve-moi, sauve-moi Seigneur, c'est l'été

STOCKHAUSEN

Seigneur c'est la nuit

STAMMHEIMER

Seigneur, donne-moi de l'ombre, Seigneur, le cœur me brûle.

STOCKHAUSEN

Patron, encore deux bières.

STAMMHEIMER
Ah, Harald.

STOCKHAUSEN
Bon sang, Bubi.

STAMMHEIMER
Ne parlons pas d'Helga.

STOCKHAUSEN
Parlons du bon vieux temps.

STAMMHEIMER
Nous avons parlé du bon vieux temps.

2.

Authentique extrêmement authentique

COUP DE FEU
Part, foudre fulgure.

CITOYEN EMANCIPE ABATTU
Tomber
par terre
deux
mètres
tête la première
choc
avec visage
de merde

CITOYEN EMANCIPE MENOTTE A GENOUX
Tire donc, espèce de salaud

SOLDAT TIRANT
Tir tirer
Foudre fulgurer
Massacre massacrer

DEUXIEME SOLDAT DU PELOTON D'EXECUTION

Oui

Amusant

Jeu jouer

Massacre massacrer

Musique

3.

Olli, téléphone

HEIDEGGER

RSSS Heidegger bonjour

Affirmatif, bien sûr, ouiouioui,

Génial

C'est clair

Haha, logique, un parfait

Justement, c'est ça, exactement, logique, un parfait arriviste

Quoi

Oui, oui, hahaha, toujours toujours

Toujours les arrivistes, logique

C'est clair

Oui

Oui

Je sais je sais je sais

Mais oui je sais

Ouiouioui

Dis

Dis voir

Excuse, dis voir, là il faut vraiment que je, il faut que j'abrège, là, oui, les autres attendent de nouveau tu sais c'est de nouveau un tel stress pour nous ici que

Justement

Oui

Et donc vous nous faites le plus vite possible comme conv

Exactement, comme on a dit, le tout plus éner

Quoi, non, énergique

Logique

Plus rapide, logique, plus rapide

Oui, plus lent

Sûr, logique, c'est clair, exactexactement

Ouioui, ouioui, mais oui, allez
Quoi, non, bon écoute là il faut vraiment que je
Oui
Bien
Oui
Allez ciao, ciaociao, ciao
Quoi
Non, n'importe quoi, logique
Oui, allez ciao
Hmhm, je m'en occupe, ciao
Ciao.

Les affaire,

Des affaire des affaires tout le temps des affaires, en pleine nuit, des affaires aussi en pleine nuit ça nous rend invincible, pratiquement le tour du cadran, pratiquement vingt-quatre heures sur vingt-quatre, c'est ça la RSSS, pratiquement moi, au fond moi seul, logique, les autres boivent, c'est moi qui fait tourner la baraque, ma passion, mon ivresse, les affaires, la nuit précisément, la nuit tu traites les affaires les plus dures, toujours, tout par téléphone, négociier, du savoir-faire, négociier c'est beaucoup dire, laisser parler laisser parler, c'est ma devise, toujours laisser parler tous toujours les laisser parler, et attendre, logique, il te suffit d'attendre, pas un qui ne vide tout son sac, quand tu laisses faire, ils se tuent tous à parler, automatiquement, rien que pour les affaires, il reste encore à inventer, celui qui ne se ruinera pas en paroles quand tu le laisses parler, c'est ma devise, la nuit précisément, la base, la base de tout. Ensuite ils deviennent méfiants, logique, parce que toi, logique, tu fais du profit, alors c'est la merde pour toi, parce que tu es en haut, et qu'en haut c'est la merde, parce qu'en haut il n'y a de base pour rien, mais en-bas il reste de la place, c'est ma devise, mon éternel discours, logique retour retour retour, en arrière en arrière en arrière toujours.

4.

Au planétarium

STOKHAUSEN

Et alors ?

STAMMHEIMER

Etalors etalors, rien etalors

Alors je suis sorti. Nous nous étions enivrés de paroles, tous, d'un bout à l'autre de la nuit, nous avons bu du thé sans nous arrêter, parlé sans arrêter. Nous étions installés par terre, parlions, buvions, et quand l'un d'entre nous, fatigué, piquait du nez, quelqu'un lui glissait un coussin sous la tête. Ce dont nous avons

parlé, je ne m'en souviens plus, je savais, ému, que c'était la vérité, l'amour, c'est la parole, la parole même, rien que la parole. Après je me suis retrouvé dehors sous le ciel étoilé.

STOCKHAUSEN

Et alors

STAMMHEIMER

Avec, déchiré de bonheur, juvénile, aventureusement ouvert, mon cœur de villes, cœur de rues, cœur de pierres, cœur de ciel, cœur d'étoiles. J'ai vu les dernières étoiles, avant que ne s'évanouisse, précoce, l'obscurité de ce précoce été, ce devait être vers la fin mai, et elles sont tombées sur moi, dans mon cœur apaisé, prêt, infiniment reconnaissant à l'univers

STOCKHAUSEN

Et alors ?

STAMMHEIMER

Alors la guerre a éclaté, à cet instant d'embrassement le vertige de la destruction s'est emparé de moi, antiquité, ordre, cosmos, guerre, le pouvoir du prolétariat, la lutte des classes, le peuple, le bon grand et beau monde entier.

STOCKHAUSEN

Et alors ?

STAMMHEIMER

En un clin d'œil le jour s'est levé, il y a eu plus de voitures, l'ivresse des bruits d'activité, hurlant, la vie, j'ai inspiré profondément et j'ai écarté les bras et marché çà et là, rendant hommage au moindre ver.

STOCKHAUSEN

Et alors

STAMMHEIMER

Plus tard les amis m'ont rejoint, épuisés et sereins, certains allaient main dans la main, et après, nous nous sommes fait des signes d'adieu.

5.

Keep Your City Clean

CITOYEN EMANCIPE REGARDANT

Où donc traînez-vous ces horribles oiseaux, écoutez Monsieur, ils sont nus c'en est répugnant, ces animaux, si déplumés, et d'où tiennent-ils ces cous affreusement longs, ils sont énormes, dites, comme ils pendent à vos mains, à leur cou, avec ces petites têtes, ça a l'air d'être des corps bigrement lourds, dites, bon sang mais ils sont encore vivants, ce sont des cygnes on dirait, et comme ils gigotent, ma parole je n'avais encore jamais vu ça, comme ils se débattent avec leurs moignons, ces drôles de restes d'ailes déplumées, non mais vous savez, dites voir, comment font-ils pour avoir encore de l'air, ces animaux, avec leur pauvre cou tout maigre, vu la façon dont vous les tenez, la façon dont ils pendent, là, aucun doute, ils doivent vraiment lutter pour avoir de l'air, ce n'est pas beau, dites voir, pas vrai, les pauvres, c'est affreux, et je suis sûr qu'en plus ils doivent avoir peur, on n'en sait rien, ces animaux, sans défense là, dans cet état, mon Dieu, cette créature, avec sa peau nue déplumée affreusement blanche, oh là là, ah bon dieu de bon dieu, mais qu'est-ce que vous faites là avec ce hachoir, ouille ouille ouille, non mais vous savez, dites voir.

CITOYEN EMANCIPE CHARCUTANT

C'est qu'on rajeunit pas. Faut bien qu'y en ait un qui fasse le boucher pour vous, tas de débiles. Et il manquait plus que vous, ici, dans mes pattes, pendant le travail, avec vos niaiseries là. De toute façon, on leur tord d'abord le cou, si vous voulez savoir.

CITOYEN EMANCIPE REGARDANT

Oh là là.

Eh oui c'est comme ça que ça se passe, bon sang qu'est-ce que c'était horrible ça, mais écoutez, dites voir, on dirait que, maintenant ils sont morts, mais comme ça craque, ça craque comme s'ils étaient vivants, de leur tordre le cou, c'est affreux ça, un peu comme quand on mange du poulet, mais vous savez quoi, parce que, bon dieu le voilà qui vient avec une hache.

CITOYEN EMANCIPE CHARCUTANT

Tachez donc de foutre le camp d'ici, vous. Sinon c'est vous qui allez vous retrouver sur le billot, en moins de deux. Et c'est votre cou que je charcute.

CITOYEN EMANCIPE REGARDANT

Non, non, pour l'amour du ciel, surtout pas ça, surtout, non je m'en vais, seulement il y en a toujours plus, ça va toujours plus vite, dites voir, voilà tout à coup qu'ils ont des ailes, de vrais grands oiseaux blancs, pourquoi vous faites ça, les charcuter comme ça, à la hache, les pauvres, comme ça gicle, et toutes ces plumes blanches, partout, qui tourbillonnent, toujours plus de plumes blanches dans l'atmosphère, que ça ne vous gêne pas pendant le charcutage, bon sang toujours plus vite, comme il tranche, toujours plus haut, sa hache, vous n'en

avez pas assez, toujours plus vite, toujours plus de cygnes charcutés, de plumes, de sang, comme ça gicle, vous entendez, ho, vous savez que vous êtes déjà tout maculé de rouge, tout maculé de sang, bon dieu, inondé de sang, partout tout plein de sang.

6.
Confiteor

CHŒUR DES CITOYENS EMANCIPES

Hélas. Hélas. Hélas
Malheur à nous. Hélas. Hélas.
Monde méchant, méchant.
Oïe Oïe Oïe Feuï Feuï.
Je ne suis que le *citoillien*.
Tu es monde si méchant méchant.
IïïOo IïïOo IïïOo
Pourquoi. Pourquoi.
Le méchant est si méchant.
Oo. Oo.
Moi *citoillien* suis si bon.
Je suis si émancipé.
Feuï Feuï malheur à moi.
Et si *hummainement hummain*.
Citoillien émancipé hummainement bon. Bon.
Oui. Oui. Oui. Oui.
Malheur. A nous. Oo. Hélas.
Io. Oo. Oïoï. Feuï.
Hélas. Hélas. Hélas.

7.
Aïe

HEIDEGGER

Sacrébondieu de Dieu de saloperie de téléphonededieu de sacré putain de dieu
Quoi
Non
RSSS moi comme toujours logique quoi quoi logique je quoi je me suis cogné la
têtededieu que j'en ai des bourdonnements rien à foutre rien qu'est-ce qu'il y a
de quoi s'agit-il en quoi puis-je vous aider
Quoi
Quoi

Quoi quoi quoi quoi n'importe quoi

N'importe quoi n'importe quoi n'importe quoi n'importe quoi la paix stop pouce
mon vieux

Quoi

Quoi

Bon maintenant j'en ai ça suffit maintenant vos conneries d'idioties de plaintes
séniles et débiles ras le bol et permettez-moi de vous expliquer quelque chose en
toute dans votre misérable petite tête qui de toute façon ne comprend jamais rien
mais je m'en fous en toute tranquillité et une bonne fois pour toute
entoutetransquillité soit dit. La ferme mon vieux la ferme. Nous nous, pigé, nous
vous faisons une offre une offre pigé et rien d'autre. C'est tout. Nous vous
faisons une offre. Ce que vous comment ça la ferme si je veux ce que vous faites
ensuite de cette offre, dans votre insondable imbécillité congénitale
sociologiquement attestée je m'en fous parce que je n'y changerai jamais rien à
votre bêtise professionnellement notoire d'artiste à trois sous grâce à laquelle
vous ne comprenez rien à rien parce que vous ne savez pas ce que c'est que le
travail avec ces foulards professionnellement notoires et ridicules dans lesquels
vous vous baladez partout pour pouvoir tirer au flanc avec votre votre bêtise
permanente avec votre logorrhée ininterrompu d'imbécile parfaitement abruti
par les discutailleries avec ses semblables parce que vous ne savez pas ce que
c'est que le travail parce que vous ne voulez pas savoir ce que c'est que le
travail parce que vous êtes un gros lard de branleur de porteur sociologiquement
notoire de foulards parce que vous n'avez idée de rien parce que vous ne voulez
avoir idée de rien parce que vous ne savez pas ce que c'est que la science parce
que vous ne savez rien parce que vous ne voulez rien apprendre, espèce de crétin
professionnel. Voilà. Voilà comment c'est. Et nous on est comme ça on vous fait
une offre, l'offre optimale logique, optimale maximale, logique, parce que rien
d'autre ne nous intéresse que le superlatif, donc l'effort maximum, la
concentration absolue, la science pure. Notre offre c'est la science. La façon
dégueulasse dont vous mettez dégueulassement ça en pratique et la
dégueulasserie de votre propre imbécillité dégueulasse qui obstrue votre cerveau
vide hostile au travail et dépourvu de science etc. etc. Tout ça on s'en fout, parce
que nous n'avons pas de temps à perdre avec des sous-produits, parce que nous
travaillons à l'optimisation, faisons notre offre, rien que de la science. Alors
sachez donc à quoi vous en tenir, vous et vos pitoyables foulards. Bonjour.

Metteur en scène.

Racaille.

Tas de débiles.

Racaille.

Songs The Lord Told Us

CITOYEN EMANCIPE PASSANT

Pardon du dérangement. Excusez-moi. J'ai entendu dire que vous étiez un nègre, dites voir, c'est vrai ça

CITOYEN EMANCIPE APOSTROPHE

Quoi

Comment

CITOYEN EMANCIPE PASSANT

Oh. Comme ça. Simple question.

CITOYEN EMANCIPE APOSTROPHE

Vous savez, il se trouve que je suis Juif, c'est pourquoi je demande.

CITOYEN EMANCIPE PASSANT

Hou là.

Un Juif.

Alors là j'en connais une bien bonne.

9.

comme le temps a passé

JEUNE SOLDAT INCONNU

Exécution

Exécution

Exécutions, une exécution après l'autre exécution

Exécutions à la chaîne

C'est

Je

SOLDAT INCONNU DE GARDE

Eh bien

Qu'est-ce qu'il y a

Allons petit, crache le morceau. Où est-ce que ça coince.

JEUNE SOLDAT INCONNU

Je ne peux plus je ne veux plus je ne peux plus voir ça je ne peux plus faire ça parce que

SOLDAT INCONNU MONTANT LA GARDE

Parce que quoi parce que quoi

JEUNE SOLDAT INCONNU

Parce que je ne peux plus voir ces nuques. Ces cous d'hommes gras. Les racines de cheveux de ces bourgeois.

Ces nuques trempées de sueur, repoussantes, dans lesquelles je tire.

C'est si répugnant c'est si écœurant ce n'est pas la révolution ça ne peut pas être la révolution la révolution la la

SOLDAT INCONNU DE GARDE

Quoi la

Y a pas de la

Tu doutes c'est à cause de la nuit petite tête creuse

Ne pleure pas petit on a tous ça parfois chacun a ça la nuit ces nuits là

l'atmosphère la chaleur les têtes ça ne leur fait pas de bien ne gamberge pas petit dors et demain

JEUNE SOLDAT INCONNU

Quoi demain alors que je n'en peux plus parce que je n'en peux plus parce que je ne supporte plus ça ce mensonge.

SOLDAT INCONNU DE GARDE

Mensonge tu délirés

JEUNE SOLDAT INCONNU

Les yeux je m'en fiche, comme ils te regardent, ces porcs, comme ils gémissent, comme la peur de la mort les rend tous pareils dans les yeux, qu'ils chialent ou qu'ils se la jouent héroïque, ils te regardent tous de la même façon, avec le même espoir, parce qu'ils ne peuvent pas croire ça, que c'est fini, parce que personne ne peut croire ça, à ça on s'habitue, parce qu'à chaque fois on a la haine quand on regarde ces porcs dans les yeux.

SOLDAT INCONNU DE GARDE

Tu vois petit

T'as quand même encore la tête claire courage.

JEUNE SOLDAT INCONNU

Mais ce que tu n'oublies pas ce sont ces nuques la façon dont ces nuques te regardent ça tu ne l'oublies pas je n'oublierai aucune de ces nuques dans lesquelles je tire c'est pourquoi plus jamais je ne tirerai là-dedans, nuques sans défense quelle horreur, bêtes aux abois.

SOLDAT INCONNU DE GARDE

C'est bon petit ne pleure pas
Oublie tout ça oublie le
Laisse tomber
Et demain

JEUNE SOLDAT INCONNU

Demain demain. Rien demain pas de demain. Rien.

10.

Fantômes lointains

VOIX D'UN CITOYEN EMANCIPE

Un coup de feu
Qui a tiré
Quelqu'un a tiré

VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Comme il fait noir ici il fait complètement noir ici dites pourquoi personne
n'allume la lumière

VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral ramollissement cérébral

VOIX D'UN CITOYEN EMANCIPE

Quelqu'un a tiré. D'où
Où

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

L'air est si étouffant ici un air horriblement étouffant c'est horrible
Horrible

VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral ramollissement cérébral ramollissement cérébral

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Qui a ouvert la fenêtre il souffle

Un courant d'air étrange, torride, frais, un orage, une tempête

VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral endémique endémique ramollissement cérébral

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Je ne peux pas me souvenir

Je ne peux me souvenir de rien

Je ne peux vraiment me souvenir de rien

Avec la meilleure volonté vraiment de rien

VOIX D'UN CITOYEN EMANCIPE

Curieux

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Etrange

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Horrible

VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral d'une classe entière

Puanteur dans vos salons

Décadence décadence

Mort aux chefs

A bas

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Ether éther. Oui éther

Et à nouveau je me tiens fasciné devant toi.

Je me souviens vaguement.

11.

Et sanglant, pâle et livide

CITOYEN EMANCIPE AGE

Regardez, c'est comme ça non

Pourquoi à quoi bon se demande-t-on tout le temps, pourquoi, demande-t-on, à

quoi bon, tout le temps il se passe quelque chose, on se demande pourquoi, et

déjà il se passe autre chose, quelque chose d'autre, quelque chose de nouveau, et

on est assis là, ou bien on se promène, ou bien il faut tout à coup sortir le chien, ou bien on se réveille au milieu de la nuit, et on se demande, à quoi bon tout ça, pourquoi, ou bien devant la télé, quand on est assis là comme ça, ou bien dans un bistro, tout à coup on y pense, et puis on l'oublie, parce que de nouveau il arrive quelque chose, mais pourquoi cette chose arrive, dans quel but, là est la question. Pour moi, la vie, c'est ça. Vous comprenez ce que je veux dire, pratiquement, rien que pour moi, personnellement si vous comprenez ce que je veux dire. Mais ce que je veux dire, regardez, c'est comme ça, non. En fin de compte, on se faufile tant bien que mal, et ce n'est qu'après coup qu'on sait pourquoi, et tout à coup c'est clair, bon ça ne sert plus à rien parce qu'on ne peut plus rien y changer, mais ça sert à quelque chose parce qu'on le comprend, si vous voyez ce que je veux dire, et donc ça sert quand même à quelque chose, et c'est ce qu'il y a de bien. Puis le chien tombe malade, par exemple, comme chez moi récemment, ou bien on a mal quelque part, au sacrum ou aux hanches, ou bien on a tout le temps des vertiges, ou bien on est tout à coup fatigué en permanence, dès le matin, sans parler de l'après-midi, et on est assis là, et on se demande, pourquoi, à quoi bon, et alors on se dit qu'on s'en fout, parce que ça doit forcément mener quelque part, quelque part qui fera que ce sera bien après coup. Puis on pense à une chose, du passé, et ça va tout de suite beaucoup mieux, parce qu'on pense à autre chose, de bien. Puis de nouveau il se passe quelque chose, bon il se passe aussi des choses belles, alors on est content. Ce qui est bête, c'est quand on n'arrive jamais à dormir, par ce temps, faut dire qu'on a un drôle de temps ces derniers temps, d'ailleurs ils l'ont dit dans le journal que beaucoup de gens n'arrivaient pas à dormir, surtout les seniors, les seniors, ça me fait toujours rire, c'est d'un faux-cul, mais c'est si drôle, le mal qu'ils se donnent pour trouver des expressions pour une chose tout à fait normale, donc en l'occurrence les vieux. Récemment par exemple je me suis endormi en plein après-midi sur un banc dans le Jardin anglais, un peu comme un SDF, puis je me suis réveillé en sursaut, mais ça m'a quand même mis mal à l'aise, parce que j'étais gêné, après coup, alors ça m'a rendu triste. Ca aussi ça arrive.

12.

Encore plus enjoué

STAMMHEIMER

Mais l'argument

STOCKHAUSEN

On prêche aux jeunes

STAMMHEIMER

A, quel est l'argument

B, comment le faire passer

C'est tout

STOCKHAUSEN

En vain. On prêche, en vain, ils font ce qu'ils veulent

Je prêche la bière

STAMMHEIMER

La merde, c'est que l'argument, on s'en fout, quand l'argument n'est pas une

arme, on s'en fout toujours, c'est ça la merde, avant tout, ça fait des siècles déjà.

Frank, Frank, deux bières, et une tournée pour les autres

STOCKHAUSEN

Je prêche la bière, ce qui ne meurt pas, c'est le haschich, et encore moins la

cocaïne qui rend complètement débile, je prêche l'héroïne, tant qu'à faire,

l'héroïne, mais ils préfèrent se foutre en l'air, tout en pensant ne pas se foutre en

l'air, avec leur maudite cocaïne, ils foutent en l'air leurs cerveaux ramollis, avec

leur maudit haschich. Alors on peut prêcher tout ce qu'on veut, c'est toujours en

vain, les jeunes n'écoutent pas ce que leur disent leurs aînés, il se foutent

toujours en l'air sans l'aide de personne.

STAMMHEIMER

On boit un coup à ça, mon gars.

STOCKHAUSEN

C'est ça, on boit un coup, santé

STAMMHEIMER

Ah, Harald

STOCKHAUSEN

Bon sang, Bubi.

STAMMHEIMER ET STOCKHAUSEN

Ne parlons pas d'Helga

STAMMHEIMER

Levons nos verres, les gars, santé

STAMMHEIMER

Tu viens pas de dire un truc à propos d'argument

STOCKHAUSEN

Non, c'est toi qui a dit argument

STAMMHEIMER

Moi

Argument, non, toi

STOCKHAUSEN

J'ai dit, je prêche, même si je prêche en vain, je prêche la bière

STAMMHEIMER

N'importe quoi

STOCKHAUSEN

On boit un coup à ça, santé, bon sang Bubi

STAMMHEIMER

Oui oui oui oui oui oui

C'est queq'chose c'est queq'chose

STOCKHAUSEN

Quoi qu'est queq'chose

STAMMHEIMER

Oui oui

STOCKHAUSEN

Santé mon gars

STAMMHEIMER

Santé mon gars

La vache ce que j'ai eu soif aujourd'hui

STOCKHAUSEN

Moi aussi

STAMMHEIMER

Moi aussi, moi d'abord. Mais tout est redevenu si lent

STOCKHAUSEN

Exact, c'est ce qu'il y a de bien, santé

STAMMHEIMER

Exact, mortellement bien servis, santé, Frank deux bières

STOCKHAUSEN

Moi je suis pas encore mortellement bien, j'ai encore de la place, santé

STAMMHEIMER

Moi aussi, mais surtout faut pas que ça s'arrête, sinon je perds le rythme, vire nous cette merde, santé Werner, vas-y tire

STOCKHAUSEN

Werner, tire. Vire nous cette merde, santé, santé Werner

STAMMHEIMER

Santé Werner

Ah, Harald

STOCKHAUSEN

Bon sang, Bubi

STAMMHEIMER

Parlons du bon vieux temps

STOCKHAUSEN

Parlons du bon vieux temps

STAMMHEIMER

Levons nos verres, les gars

Vive la solidarité internationale

STOCKHAUSEN

Vive la vive la à bas la à bas la

Santé bande de gros tas

STAMMHEIMER

Santé bande de connards

STOCKHAUSEN

Santé

STAMMHEIMER

Santé

STOCKHAUSEN

Santé

STAMMHEIMER

Ah, Harald

STOCKHAUSEN

Bon sang, Bubi

STAMMHEIMER

Oui oui

STOCKHAUSEN

Ca fait du bien

STAMMHEIMER

Ca on peut le dire

STOCKHAUSEN

Une gorgée de bière n'est jamais fausse

STAMMHEIMER

La bière n'est jamais fausse

STOCKHAUSEN

On boit un coup à ça

STAMMHEIMER

Santé, santé les gars

STOCKHAUSEN

Santé

De la bière on peut toujours en boire

STAMMHEIMER

C'est ce qu'il y a de bien avec la bière

STOCKHAUSEN

La bière, ça reste de la bière

STAMMHEIMER

Exactement, et Bonn, c'est pas Weimar

STOCKAUSEN

Et la bière reste de la bière

STAMMHEIMER

C'est ce qu'il y a de bien

STOCKHAUSEN

De la bière on peut toujours en boire

STAMMHEIMER

Exactement, vire nous cette merde, Werner, vas-y tire, deux bières

STOCKHAUSEN

Frank, deux bières, santé bande de gros tas

STAMMHEIMER

Santé santé santé, santé Werner, ah Harald

STOCKHAUSEN

Bon sang Bubi

STAMMHEIMER

Ne parlons

STOCKHAUSEN

Pas d'Helga

STAMMHEIMER

Parlons du bon vieux temps.

STOCKHAUSEN

Ne parlons pas d'Helga

STAMMHEIMER

Pas un mot sur Helga.

Ah, Harald

Parlons du bon vieux temps.

Ne parlons pas d'Helga

Ah, Harald

Santé

STOCKHAUSEN

Bon sang, Bubi

Santé

STAMMHEIMER

On boit un coup à ça

13.

Hanna Hanna Hanna

CIToyEN EMANCIPE FEMME

Alors moi.

Moi en tant que femme.

Euh.

Euh.

14.

Fun in Acapulco

SOLDAT INCONNU

Boum

CIToyEN EMANCIPE

Tire donc, espèce de porc

AUTRE SOLDAT INCONNU

Pif

Paf

CIToyEN EMANCIPE

Aaaaargh

SOLDAT INCONNU

Deux de plus

AUTRE SOLDAT INCONNU

Qu'ils aient toujours besoin de crier comme ça

SOLDAT INCONNU

Certains font que grogner

AUTRE SOLDAT INCONNU

Ils chient dans leur froc.

15.

Donnez moi la paix

Sombres pensées

CITOYEN EMANCIPE ELEGANT

Plus jamais

CITOYEN EMANCIPE SENTANT BON

Une honte, une vraie honte

CITOYEN EMANCIPE ELEGANT

Mais c'est toujours la même chose, sauf qu'à chaque fois on l'oublie, tous les deux ans on va voir une de ces pièces, dont on a vaguement entendu parlé, ce que je suis content d'avoir résilié mon abonnement, et tous les deux ans, au bout de dix minutes, je me dis plus jamais

CITOYEN EMANCIPE SENTANT BON

C'est avec mes impôts, en plus de ça, à mes frais qu'ils la font leur petite branlette psychologique débile, on leur paye pour ainsi dire leur analyse, et par dessus le marché ils ont le droit de nous prendre la tête, non mais c'est incroyable, iiiincroyable.

CITOYEN EMANCIPE ELEGANT

De payer ça, après tout je m'en fiche, mon Dieu, qu'est-ce qu'on ne paye pas aujourd'hui avec ses impôts, il y a pire, non, je m'en fiche, mais de mon temps,

je ne m'en fiche pas, de rester vissé à un fauteuil une soirée entière à crever d'ennui, du temps, je n'en ai pas à revendre au point que je me fiche de perdre une soirée entière à m'ennuyer comme ça, et tu sais pourquoi, tu sais d'où ça vient tout ça

CITOYEN EMANCIPE SENTANT BON

Au bout du compte, de ce qu'ils n'ont rien d'autre dans la tête que leur conneries, leur petite branlette psychologique

CITOYEN EMANCIPE ELEGANT

Non, oui ça aussi, bon, d'accord. Mais surtout de ce qu'ils n'en ont rien à foutre, des spectateurs, c'est là qu'est toute l'effronterie, je parie même qu'ils les haïssent, tous ces théâtres, ou au moins ils les méprisent, surtout les metteurs en scène, je paie, ils pensent à tout sauf à toi, spectateur, à toi ils ne pensent jamais, et encore moins les dramaturges, je parie, quand je jette un œil dans ces programmes, ce charabia truffé d'allusions crypto-laconiques, arides, mais c'est la plus parfaite haine du consommateur, ça, le théâtre tout entier, rien d'autre que la haine du consommateur, conçu d'emblée contre ceux auxquels il s'adresse, contre eux, c'est ça qui fou, imagine un peu ça dans le domaine de l'économie libérale, un pareil principe de haine du consommateur, et qu'est-ce qui en sort, au bout du compte

CITOYEN EMANCIPE SENTANT BON

Exactement, c'est ça qui est honteux

CITOYEN EMANCIPE ELEGANT

En fait, je ne m'énerve depuis longtemps, je n'y vais plus, c'est tout, mais quand on vient juste d'en sortir, et de quoi ça parlait exactement, tout ça, dans sa globalité, évidemment personne ne le sait, c'est grotesque, ce serait grotesque si ce n'était pas aussi triste.

CITOYEN EMANCIPE SENTANT BON

Triste, comment ça triste

Honteux, débile

CITOYEN EMANCIPE ELEGANT

Non, c'est vrai, ce que tu dis, de la branlette psychologique, ça y est je sais, mais ça ne figure qu'en quatrième position, le psychologisme, c'est le quatrième, le premier, où est donc ma liste de défauts, donc : ce qu'ils adorent, ce à quoi ils veillent, c'est, premièrement, le mépris du spectateur

CITOYEN EMANCIPE SENTANT BON

Une honte

CITOYEN EMANCIPE ELEGANT

Deuxièmement, les images, les belles images, le kitsch optique, troisièmement, le silence, la lenteur et le silence, au lieu de la parole et du rythme, de quelque chose de normal pour tout le monde, et quatrièmement, le psychologisme, comme si on était en dix-neuf cent quatre, exactement, c'est ce que je comprends le moins, ça, personne ne le comprend

CITOYEN EMANCIPE SENTANT BON

Non, vraiment, exactement
Et où est-ce qu'on va manger maintenant

CITOYEN EMANCIPE ELEGANT

C'est vrai ça, où
Aucune pensée, aucune science, aucun programme, ce qui est normal, ils ne le savent pas, on s'en fiche, mais quand même, c'est triste, enfin moi je devrais m'en fiche
Mais où aller maintenant, c'est là la question.

16.

Science, science, tout est science

CITOYEN EMANCIPE TITUBANT CHANTANT

Ahouaaa Aouaouaoua aaaa ououououou diiiouahm
Daahouhouhahou ooo duudidih dermoomhmm
Didouda ahououi Ououii Oui Oui ahiidou Haïaïaïh
Viadamoondammia miaah damoondaamoomh
Chachachaaaaachichi chichichaha
Riboudaah Ouhi ouioui hi hi aha dou hi ii ih
Valouhou hado oh o viidu hu i dmmm ohomd
Ououah aaouou daouaououaa diamhdouhou hou di houhmmmmmmmm

CITOYEN EMANCIPE BOUSCULE

Encore un de ces Nègres.

17.
En vérité en vérité

SOLDAT
Merde

SOLDATS
Merde

SOLDAT
Merde merde merde de la merde tout

SOLDATS
Merde merde merde merde merde

SOLDAT
Fusiller

SOLDATS
Fusiller tout fusiller

SOLDAT
Fusiller fusiller fusiller

SOLDATS
Fracasser fracasser fracasser fracasser

SOLDAT
Fracasser fusiller écraser

SOLDATS
Ecraser écraser écraser

SOLDAT
Détruire détruire

SOLDATS
Tout détruire

SOLDAT
Anéantir

SOLDATS
Tout

SOLDAT
Anéantir

SOLDATS
Anéantir

SOLDAT
Anéantir

SOLDATS
Anéantir

SOLDAT
C'est le devoir

SOLDATS
C'est le devoir

SOLDAT
Du révolutionnaire

SOLDATS
Du révolutionnaire d'expliquer

SOLDAT
D'expliquer

SOLDATS
D'expliquer

SOLDAT
D'expliquer la

SOLDATS
D'expliquer la

SOLDAT
Révolution

SOLDATS
Révolution

SOLDAT
Jubilation

SOLDATS
Jubilation

SOLDATS
Jubilation

SOLDAT
Anéantir anéantir anéantir

SOLDATS
Anéantir anéantir anéantir anéantir

SOLDAT
Anéantir

18.
Enfin se reparler

CITOYEN EMANCIPE ASSIS
Entre temps des faits se sont peut-être produits

CITOYEN EMANCIPE ASSIS EN FACE
Nous ne sommes pas une équipe de choc, loin d'en faut, notre devise
c'est combattre et courir.

CITOYEN EMANCIPE ASSIS A COTE
Mais qu'est-ce que vous avez fabriqué, je lui dis, avec votre appel, qu'est-ce que
vous avez fabriqué là.

CITOYEN EMANCIPE ASSIS LA AUSSI

Professionnellement

Alors professionnellement je travaille surtout dans la gastronomie, la gérance.

Parfois ici

Serveuse

CITOYEN EMANCIPE ASSIS SUIVANT

Si on ne lit plus les journaux, c'est parce qu'il n'y a rien dedans.

CITOYEN EMANCIPE ASSIS TIMIDE

On comprend à peine ce qu'on dit soi-même.

CITOYEN EMANCIPE D'HUMEUR SOMBRE ASSIS LA AUSSI

En ce moment on en fusille sans arrêt, il paraît, la nuit, mais on ne le sait pas, ce qu'il faut en penser, on ne le sait pas.

AUTRE CITOYEN EMANCIPE ASSIS

Je suis moi-même livreur de bière hohoho

Moi-même hohoho

Pas la peine de m'en conter

CITOYEN EMANCIPE ASSIS A COTE

On se plie en quatre pour qui, et lui c'est à peine s'il nous voit.

CITOYEN EMANCIPE ASSIS SUIVANT

J'ai habité un endroit en face duquel habitait un gars, un fou, la nuit, par une fenêtre obscure, il éclairait toujours l'extérieur avec une lampe de poche, ou alors il s'éclairait lui-même par en-dessous, comme le Christ souffrant suspendu à sa croix, nu, tout au fond d'une chambre obscure, d'abord il éclairait plusieurs fois l'extérieur, puis il s'éclairait lui-même, mais toujours très brièvement, si bien qu'on ne comprenait pas, au début je pensais j'ai des visions, je débloque, puis j'ai compris qu'un fou habitait là, à la fin je m'en fichait, mais quand même ça faisait froid dans le dos, par exemple ça m'effrayait. Et puis il a dû déménager, parce qu'un beau jour ça s'est arrêté.

CITOYEN EMANCIPE ASSIS

Les allemands disent *le* mort au lieu de la mort

c'est moins doux

CITOYEN EMANCIPE ASSIS A COTE

Un jour, pourrait répéter les mots Je t'aime sur tous les modes possibles, jusqu'à tomber d'épuisement.

CITOYEN EMANCIPE ASSIS EN FACE

Discrétion

Discipline

Distance

Valeurs dépassées, malheureusement, hélas hélas hélas dépassées. Le manque d'égard, à tous les niveaux, voilà le résultat, hors le manque d'égard point de salut.

CITOYEN EMANCIPE D'HUMEUR SOMBRE ASSIS LA AUSSI

Pendant des années, sous n'importe quel prétexte, il a contrôlé ma merde, moi j'étais mort de honte, j'étais encore petit, mais n'empêche, je m'en souviens, ce genre de chose ça ne s'oublie pas.

CITOYEN EMANCIPE ASSIS TIMIDE

En fait on parle surtout dans le vide, de choses banales en fait.

CITOYEN EMANCIPE ASSIS LA AUSSI

Encore une bière, je disais, et déjà elle était là.

J'étais comme ça, moi.

AUTRE CITOYEN EMANCIPE ASSIS

Non, on va pas faire les choses à moitié, pas à moitié, pas nous.

CITOYEN EMANCIPE ASSIS

On ne sait jamais. Tout à coup des faits se sont produits.

19.

In hora mortis

VOIX DU CHOEUR DES JOLIES JEUNES FILLES

Ceci est mon corps

Ceci est mon corps

Ceci est mon corps

VOIX DU CITOYEN EMANCIPE SAGE MURMURANT

Il n'y a pas de consolation

VOIX DU CHOEUR DES JOLIES JEUNES FILLES

Miserere nobis
Miserere nobis
Dona nobis pacem

VOIX DU CITOYEN EMANCIPE SAGE MURMURANT
Personne pour nous venir en aide

VOIX DU CHŒUR DES JOLIES JEUNES FILLES
Vois, rien ne sert à rien, étrangleur
Qui t'inscrit dans ma chair
Mais dis seulement une parole

VOIX DU CITOYEN EMANCIPE SAGE MURMURANT
Silencieux univers

VOIX DU CHŒUR DES JOLIES JEUNES FILLES
Mais dis seulement une parole
Mais dis seulement une parole

VOIX DU CITOYEN EMANCIPE SAGE MURMURANT
Silencieux, tout.

VOIX DU CHŒUR DES JOLIES JEUNES FILLES
Mais dis seulement une parole

VOIX DU CITOYEN EMANCIPE SAGE MURMURANT
Silence

VOIX DU CHŒUR DES JOLIES JEUNES FILLES
Mais dis seulement une parole
Et mon

VOIX DU CITOYEN EMANCIPE SAGE MURMURANT
Silence
Personne pour nous venir en aide
Il n'y a pas de consolation
Il n'y a pas de
Consolation.

20.

Jérôme en sa caverne

CITOYEN EMANCIPE ASSOIFFE DE LUMIERE

J'ai des éblouissements, tout s'agite, les mots, ils dansent si maladivement dans le papier.

Hé, tête, fais un effort, épuisée.

Les heures de la nuit ont déjà sombré, où ça, le temps, le silence, l'obscurité, l'espace. Ce doit être le livre du monde que je lis, enflammé, le livre de la révolution.

Je pèse, je pense, je ne suis pas bête. Enfer abominable, que je contemple, fasciné, au nom du progrès, carnages, massacres, flots de sang qui teignent la terre comme un étoffe, d'écarlate. Anéantisiez ensemble le clergé, oppresseur de la liberté de penser, les aristocrates, parasites qui nous sucent le sang, ensemble nous les avons pendus à la lanterne, nous, le peuple, nous, guides de la révolution. Nous avons affreusement souillé nos mains de sang et de faute en les plongeant dans les corbeilles des guillotines débordantes de têtes injustement guillotiné, à juste titre et à des fins utiles. La cause de la liberté ne progresse pas d'elle-même, sans coupables, sans vertu, sans morale assumant le fait d'être la Terreur, et cruelle. Agir, c'est être coupable. Mais quand on vit, la plus grande faute est de ne pas devenir coupable, mais la vie n'est pas la vie, nous ne sommes pas tous enterrés vivants, est un menteur dénigrant la vie et un traître celui se pare de la phrase mensongère : la vie ne vit pas, car la vie vit. C'est la vérité. La faute c'est la mort, la mort avant l'heure la faute la plus grande, une faute encore plus grande, la sentimentalité et la miséricorde volontaires, encore plus grande, le sommeil, encore plus grande, l'attente, la faute suprême étant de ne rien faire en ne faisant rien. La volonté du peuple est bonne et l'extermination des maîtres, la volonté du peuple fait loi, la loi est la révolution. L'Histoire vit, l'action, la vie, la révolution. Ainsi parlait le beau, grand et bon livre du monde. Mais moi, que fais-je, moi qui n'étudie que de l'étude, qui n'agit pas dans l'action, qui ne vis aucune vie, qui ne pense que de la pensée.

Moi, l'homme assis courbé sur mes livres chéris, ô moi misérable oiseau de nuit, moi triste bouffon, murmurant mes cris dans le vide. Ecoute, l'heure sonne à nouveau, cette nuit-là aussi s'est envolée, comme d'innombrables nuits avant elle, méditant des absurdités, travaillant à l'écho de l'écho du monde, pour qui, pour quelle vérité. Me voici éreinté, triste et stupide, moi qui veux tout savoir là où personne ne sait rien. Mais le jour ne va sans doute pas tarder à venir, Jour, n'est-ce pas, viens et apporte la lumière.

21.

Opulence de l'au-delà

CITOYEN EMANCIPE A GENOUX

Tire donc espèce de porc
Tu ne peux pas

SOLDAT ARME JUSQU'AUX DENTS

Je peux

CITOYEN EMANCIPE A GENOUX

Espèce de p

SOLDAT ARME JUSQU'AUX DENTS

Tatatatatata

CITOYEN EMANCIPE A GENOUX

Aaargh

SOLDAT ARME JUSQU'AUX DENTS

Cette façon qu' ils ont de tomber toujours face contre terre

Tatata, tatata, tatata, tatata, tatata

Cette façon dont on peut faire danser les corps

Les morts à chaque rafale

Tatata, tatata, tatata

C'est cool

C'est beau.

22.

Tes paroles errent dans mon esprit

CITOYEN EMANCIPE AUX BEAUX YEUX

Je reprends.

Le problème de la porte de l'atelier n'a rien à voir avec quoi que ce soit, sauf en premier lieu avec la porte de l'atelier. Au bout du compte, avec le fait que l'atelier soit trop petit, et qu'il est voué à le rester. Et c'est aussi le devoir du peintre de veiller à ce que l'atelier soit toujours trop petit, car ce n'est qu'à partir de cette position qu'il peut se faire de la place dans ses tableaux.

23.
doit me brûler la gorge

STAMMHEIMER
Soif

STOCKHAUSEN
Soif

STAMMHEIMER
Soif soif soif
Rien que soif

STOCKHAUSEN
Rien que soif soif soif
Soif

STAMMHEIMER
Où est donc passé Olli

STOCKHAUSEN
Olli, ce glandeur, où est passé Olli
Quelle heure

STAMMHEIMER
Cinq environ

STOCKHAUSEN
Cinq de quelle heure

STAMMHEIMER
Si on le savait

STOCKHAUSEN
Olli

STAMMHEIMER
Olli

24.

Olli, encore le téléphone

HEIDEGGER

Encore le téléphone

Saloperie de téléphone

Sûr que ce sont les alcolos, une fois de plus

Qu'ils aillent se faire foutre

La paix

On ne peut rien tirer de leur ivrognerie, à ceux là

Moi je préfère rester ici et faire le bilan

De ça, tout le monde en tirera quelque chose.

25.

Mystères de la vie

SOLDAT MEDITANT

Killing is no murder, enseignez l'histoire par le biais des attentats, et sachez que nous ne sommes pas contre l'assassinat politique, mais du point de vue de la tactique révolutionnaire les attentats sont inadaptés et préjudiciables. Seul le mouvement des masses peut être considéré comme le véritable combat politique. Donc l'action terroriste individuelle ne peut être utile que lorsqu'elle est en lien direct avec le mouvement des masses. Les terroristes, enseignez l'histoire, ont commis le nombre d'attentats individuels – par nous combattus – nécessaire à l'avènement du mouvement des masses, de la révolte, et lorsqu'il fut enfin possible d'aider les masses dans l'usage de la violence, les terroristes n'étaient plus là. C'est ça, l'erreur des terroristes.

26.

We Are The Sisters Of Scargill

CHOEUR DES SOLDATS ARMES JUSQU' AUX DENTS

Vive

L'ami du peuple

Vive l'ami du peuple

Vive

Le guerrier

Le héros du travail

Vive

Le héros du peuple

Vive

A bas l'ennemi

A bas le solipsisme

A bas la décadence

A bas l'apathie

Vive le guerrier

Vive

Vive le héros du travail

Vive le héros du peuple

Vive

27.

And We Bring You

CITOYEN EMANCIPE HUMANT UNE BRISE NOCTURNE

Il vente

Il vente étrangement

Un orage approche, on dirait qu'un orage se lève

Cette odeur, je sens le goudron, l'asphalte, la pierre chaude des murs

Voici que des nuages véloces ont masqué les étoiles, et le vent souffle bas, en rafales, puissamment.

Maintenant une pluie de gouttes chaude et lourdes, bienfaisantes, crépitemment bref sur le visage sensible aux variations du temps.
Puis un voile de pluie terne tombe doucement. Déjà l'orage est terminé.

28.
Encore plus lentement

STOCKHAUSEN
Et Olli

STAMMHEIMER
Olli

STOCKHAUSEN
Oui Olli

STAMMHEIMER
Mon Dieu Olli

STOCKHAUSEN
Le pauvre

STAMMHEIMER
On synchronise

STOCKHAUSEN
Cinq

STAMMHEIMER
Logique, cinq

STOCKHAUSEN
Commence à être temps

STAMMHEIMER
Exact, l'est temps

STOCKHAUSEN

Deux bières

STAMMHEIMER
C'est vrai, deux bières

STOCKHAUSEN
Santé

STAMMHEIMER
Santé

STOCKHAUSEN
Santé

STAMMHEIMER
Levons nos

STOCKHAUSEN
Levons nos

STAMMHEIMER
Santé

STOCKHAUSEN
Santé

STAMMHEIMER
Ah Harald

STOCKHAUSEN
Ah Harald, bon sang Bubi

STAMMHEIMER
Bon sang Bubi

STOCKHAUSEN
Bon sang Bubi

STAMMHEIMER
Parlons

STOCKHAUSEN
Parlons

STAMMHEIMER
Ne parlons pas

STOCKHAUSEN
Parlons

STAMMHEIMER
On boit un

STOCKHAUSEN
Un coup à ça

STAMMHEIMER
Santé bon sang

STOCKHAUSEN
Bon sang Bubi santé

STAMMHEIMER
Bon sang Bubi

STOCKHAUSEN
Santé

STAMMHEIMER
Santé

27.

Adresse aux écervelés

CITOYEN EMANCIPE CRITIQUE

Un vent froid, si je peux m'exprimer ainsi, souffle sur l'Allemagne, pas vrai, hein, ici dans cette république, et je dois dire que quelque part, ce vent m'accable, cette haine de la vie, à chaque coin de rue, pas vrai, tu peux voir ça, toutes ces répressions, ces mesures, bon souvent c'est à peine visible, et ça existait déjà avant tout ce bazar c'est vrai, en plus latent je dirais, mais maintenant, depuis le tournant, depuis quatre-vingt trois, je dis toujours quatre-

vingt trois au lieu de trente-trois, donc depuis trente-trois donc, pas vrai, c'est clair, il ne faut plus être trop direct, il faut de nouveau être prudent, pas vrai, quand on est prof par exemple, comme moi, un prof engagé, contestataire, tout ça bien sûr ça se sait, au rectorat, chez l'inspecteur, d'ailleurs, on s'en cache pas, parce que ça, vraiment, ça serait la meilleure, pas vrai, non, on n'en est quand même pas encore là, pas aussi loin, et puis après tout on est qualifié, et pas forcément plus mauvais que certains collègues, pas vrai, des liens bien sûr il y en a, même avec des collègues plus âgés, qui viennent de l'autre bord, pour ainsi dire, politique j'entends, mais au bout de, mon Dieu ça fait combien de temps que je suis ici, soixante-treize, dix onze douze ans que ça fait, dans un tel laps de temps des contact humains se créent bien sûr, qui font qu'on se respecte quelque part, mutuellement, même ceux qu'au début on, où on disait, ça c'est l'ennemi absolu, car il faut voir comme on était intransigeant en sortant de la fac, pas vrai, bon, la révolution pour demain personne n'y croyait déjà plus, mais n'empêche qu'on était quand même, enfin moi en tout cas j'étais super radical, du genre on a tout compris, tout analysé, pas de vraie vie dans un monde faux, etc., et d'ailleurs c'était juste comme attitude, à l'époque, cette, cette, bon d'accord on en faisait quand même quelques uns, de compromis, mais comparé à aujourd'hui, ce côté borné qu'on avait, aujourd'hui on est quand même un peu plus intelligent, plus ouvert tout simplement, et pour moi c'est quand même un progrès, aujourd'hui, quelque chose, c'est ça, qui prouve qu'on a évolué, vécu des expériences, et en même temps c'est quelque chose de consternant, de blessant, de bouleversant, et au bout du compte tout est politique, au sens le plus large du terme, le fait aussi qu'on soit responsable, pour l'avenir justement, pas vrai, le dépérissement des forêts, les inondations, les toxines alimentaires, car c'est cette terre que nous lèguerons à nos enfants, il est juste, ce slogan, vu globalement, toute cette course aux armements, à la croissance, au progrès, toute cette folie, tout ce qu'on n'a pas vu à l'époque, et pour moi ça a quand même été une évolution, importante, ces dernières années, ce qui ne veut pas dire que le vieil idéalisme avec lequel moi par exemple j'ai commencé à l'époque, non, simplement aujourd'hui on voit tout de façon plus réaliste, plus globale aussi, même ce froid dont je parlais, même ce froid est pratiquement devenu mondial, Etats-Unis, Angleterre, et pas seulement dans cette république, ce que je trouve quand même inquiétant, oppressant et qui me fait peur aussi quelque part

28.

Who's Been Sleeping In My Brain

VOIX DU CHOEUR DES SOLDATS ARMES JUSQU'AUX DENTS

Nous croyons à la révolution armée
Nous croyons à la révolution armée
Une révolution permanente
Et la création
D'autant de Vietnam
Que nécessaire
Afin de vaincre partout dans le monde
Afin de vaincre partout dans le monde
Le racisme
Et l'impérialisme américains
Le pouvoir politique
Le pouvoir politique
Est au bout
Est au bout
Du fusil
Du fusil.

29.

Pax tecum

CHOEUR DES CITOYENS EMANCIPES

Hé
las
Hé
las
Hé
las
Malheur

30.

Variation quatre

CITOYEN PARTICULIEREMENT EMANCIPE

Pour la paix dans la liberté

SOLDAT DU GENRE TERMINATOR

Tatatatata

DEUXIEME CITOYEN PARTICULIEREMENT EMANCIPE

Au nom de la démocratie

SOLDAT DU GENRE TERMINATOR

Tatatatata

TROISIEME CITOYEN PARTICULIEREMENT EMANCIPE

Vive le droit

SOLDAT DU GENRE TERMINATOR

Tatatatata

VOIX DU CHŒUR DES JOLIES JEUNES FILLES

Il vient de l'Histoire

Et il a une mission

Dans le présent

Il ressemble à un homme

Mais c'est une machine à tuer

Le terminator

Il est indestructible

31.

Et Spiritus Sanctus

CHŒUR DES JOLIES JEUNES FILLES

Maintenant maintenant maintenant

Maintenant maintenant maintenant

Maintenant maintenant maintenant

Maintenant chers amis

Maintenant soldats héros peuple

Maintenant ô très honoré ici présent

Maintenant c'est le début le commencement

Maintenant c'est le début le commencement

Le matin se lève le jour nouveau
Doit dégriser ce que la nuit
Un brin ivre alerte et dissipée
A vécu entendu senti et vu
Le jour point
Maintenant les amis
Maintenant c'est le début
Maintenant le commencement

32.
The Jesus And Mary Chain

MUSIQUE
qui retentit, l'ancien générique de l'émission sportive du samedi soir

33.
Amen

II. Bureau, bureau *Le rite matérialiste*

I. Diviser

STAMMHEIMER

Des réunions

Hein

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Cigarette

Que vous soyez enfin là, hors d'haleine, non. Cigarette

STAMMHEIMER

Des réunions

Rien que des réunions

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Vous êtes pressé

Thé

STAMMHEIMER

Quoi. N'importe quoi. Quoi. Vous savez quoi, ce qui est une torture

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Puis-je vous proposer une tasse de thé

Pour reprendre votre souffle

STAMMHEIMER

Du thé, non, quoi, pourquoi. Plutôt du café, et un verre d'eau. La torture, c'est le temps que les gens s'accordent, et qu'ils n'ont pas, réunions, transpiration

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Hanna, soyez gentille, il nous faut une tasse de café et un thé, s'il vous plaît

STAMMHEIMER

Un pot
Hanna, rien que d'entendre ça

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Un pot de café, s'il vous plaît, Hanna, le café, un pot,
Merci
Bon, eh bien alors on y va, si vous voulez bien
Vous avez plus ou moins repris haleine, le café va arriver, un cendrier là s'il
vous plaît

STAMMHEIMER

Vouloir non je ne veux pas, mais il le faut bien. C'est qu'on a répandu les pires
mensonges. Cela dit le problème majeur est que nous n'avons pas le moindre
problème, au contraire, nous avons résolu les problèmes de façon optimale,
terminé

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

C'est bien là le problème

STAMMHEIMER

Et tout ce qui n'est pas notre problème est votre problème, notre problème c'est
la résolution résolument optimale des problèmes, montrant qu'elle n'est rien,
faisant même surgir le problème en tant que rien, donc merde, du point de vue
de la science pure

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Evidemment, très juste, exactement, mais de notre point de vue d'un autre point
de vue, j'ai déjà évoqué ça hier avec votre M. Heidegger, par téléphone

STAMMHEIMER

Je sais je sais

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Evoqué donc par téléphone le fait qu'au bout du compte il faut quand même
bien se poser la question de ce qui est faisable, question que nous, parce que
pour nous ce n'en est pas une, ne nous posons pas puisque que tout est faisable,
n'est-ce pas, comme nous ne cessons de le répéter, ha ha, notre question donc au
bout du compte, est-ce que nous devons, et pouvons et allons au sens le plus
large du terme assumer cette responsabilité et si oui comment et si comment où
finalement où donc au bout du compte dans l'absolu la question de la
responsabilité qui nous et que nous nous et que je me pose à moi.

STAMMHEIMER

Bilan du monde, partition, j'insiste, partition

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

En même temps nous partageons entièrement votre point de vue. Ah, voici le thé, Hanna, comme c'est gentil, Monsieur Stammheimer, votre café, Monsieur Stammheimer, Madame Hanna, Madame Hanna, Monsieur Stammheimer.

STAMMHEIMER

Stammheimer

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Merci, merci Hanna. Bon, alors on y va, non

STAMMHEIMER

Hanna, dites voir elle s'appelle vraiment Hanna, comment peut-on s'appeler Hanna, justement Hanna.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Oui oui oui, ce n'est pas rien, ce n'est pas rien. Mais pour en revenir à nous, tout est discutable, c'est évident, ce qui est réalisable et comment est toujours discutable, le pour et le contre, pour nous, ne font qu'un, réalisation et discussion, sont toujours discutables, rien à redire, pour nous, l'ont toujours été, c'est évident

STAMMHEIMER

Fausse résistances dans les questions de la révolution depuis des siècles, antithétique artificielle, du juvénile par principe, des principes juvéniles, dictature de la bêtise

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Pro et contra, pour et contre, nous sommes ouverts en permanence à toute forme de discussion, pour nous c'est normal, rien à redire, sans hésiter

STAMMHEIMER

La jeunesse comme révolutionnaire logique, par principe irréfléchi, or qui réfléchit n'agit pas et vice versa, le résultat, c'est la stupidité et la misère de la révolution depuis des siècles. Notre travail, en réaction, c'est la science pure, l'attaque est l'analyse, la partition pure la propagande, agitation propagande, agitation lutte des classes, lutte des classes révolution, la science pure

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Pour parler concrètement, c'est nous, comme vous le dites très justement, qui assumons la responsabilité de savoir si cela est réalisable et si oui où, comme je l'ai déjà dit, responsabilité à laquelle nous ne nous dérobons et soustrairons pas et dont nous vous sommes et nous nous devons d'être reconnaissants et que nous exprimons publiquement.

STAMMHEIMER

Quand nous parlons, nous parlons con, logique, quand nous parlons, nous parlons toujours bête. Le discours est la bêtise, même le discours le plus concentré anéantissement de la concentration, ce que nous savons, dès lors que nous parlons, c'est de la merde, discours destroy.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

De notre point de vue, comme je l'ai dit, n'est ce pas, nos négociations actuelles ne concernent que ce que nous avons à négocier, rien d'autre, et ces négociations concernent des choses on ne peut plus concrètes. A, L'homme libéré. B, L'amour libéré. C, La vie libérée. D, les conséquences, entre autre. Au sens le plus large du terme donc pratiquement la libération, voilà le sujet du débat, de notre point de vue. Aussi.

STAMMHEIMER

Une pensée est-elle pensée dans notre tête, elle n'est rien, sort-elle de notre bouche sous forme de discours, elle n'est qu'un déplacement d'air.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

De notre point de vue personne d'autre ne prendra la responsabilité que nous assumons dans la réalisation de votre euh comment l'appellez-vous, euh euh, de cette conception, personne, responsables, quand les problèmes commencent, raison pour laquelle je me suis d'ailleurs vu contraint de vous convoquer à cet entretien, pour que nous puissions résoudre cela ensemble et en bonne intelligence et essayer de

STAMMHEIMER

Obsédé jadis par le discours sur l'amélioration de la pensée, donc l'amélioration du monde, obsédé par d'innombrables efforts extrêmes de discours, qui ont ôté tout fondement au discours, qui n'est rien, rien qu'anéantissement de la médiation de la pensée, ruine de la pensée, donc ruine du monde, obsédé aujourd'hui par l'amélioration de tout par le contrôle, la perfection, la partition.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Je pense quelque part qu'il faudrait quelque part que nous

STAMMHEIMER

Contrôle le plus total, perfection la plus pure, partition la plus extrême. Voilà notre science. Voilà la norme de la RSSS.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Ce que je proposerais là maintenant c'est que nous prenions tout cela dans l'ordre, tout simplement, et qu'ensuite nous le réglions

STAMMHEIMER

L'indiscutabilité, voilà l'objectif, le travail sans contraire, conséquence de l'anéantissement des contraires, apogée du moment, bouleversement. Transformer les fausses résistances en équations justes, c'est notre travail, analyse du monde donc de l'Histoire, correction, bouleversement, correction de la correction, équation totale, Histoire progrès, accomplissement de tout événement, événement Histoire, progrès bon, tout événement bon, monde bon, loi

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Nous préférons parler, aussi parce que nous trouvons ce vocabulaire révolutionnaire quand même plutôt vieilli, démodé et dépassé, nous parlons de liberté, pour laquelle nous nous engageons, justement parce que liberté ne veut jamais dire liberté sans limites, parce que toute liberté a ses limites, là où commence une autre liberté, qui a son tour a ses, ce que bien sûr n'implique pas que toute liberté doive nécessairement avoir ses limites, parce qu'il faut aussi parfois laisser aux contradictions le loisir d'être des contradictions, des positions, des discussions, discutables, résolubles, ou parfois pas, n'est-ce pas, liberté dans les petites choses, aussi dans les petites choses, justement là. Pourtant

STAMMHEIMER

Mensonge, tout est mensonge, tombe le mot révolution, s'ensuivent immédiatement des mensonges, non pas Kant, non pas la sévérité, mais des conneries notoires, Danton, mensonge, n'importe quoi, Paris, des machins français, des embrouilles notoires, héritage Büchner, lèpre, lèpre de toute pensée, abcès purulent, germe d'une maladie hautement infectieuse, destructeur de l'analyse de la révolution.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

La liberté dans la sphère privée, ce que nous réclamons et pour quoi nous nous engageons avec notre et par nos efforts, aussi pour votre concept, tout en soulignant que nous valorisons tout particulièrement la liberté dans la sphère privée, où beaucoup de choses peuvent se réaliser qui ailleurs ne sont pas et ne

peuvent pas être suffisamment prises en compte quand on les y introduit pour équilibrer

STAMMHEIMER

Pensée purulente, non-pensée, d'un cerveau purulent, d'un non-cerveau, pus de le jeunesse, déjection, fin. La faiblesse est coupable. Il est interdit de se soustraire sans avoir essayé et trop tôt, répugnant, et de célébrer de surcroît, avant cela, le goût du plaisir et de la décadence et de miser bêtement contre la vertu, la discipline et la logique. Pensée-pus, merde, jusqu'à aujourd'hui, Büchner abcès purulent.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Qui dit liberté doit aussi dire tolérance, c'est en tout cas notre position et notre ligne de conduite, car sans tolérance, je ne sais pas si on peut être d'un autre avis sur une question aussi fondamentale, bien qu'on puisse évidemment la mettre sur le tapis et en discuter, puisque tolérance et liberté, la tolérance est en fait ce qui rend possible la liberté, qui à son tour est rendue possible par elle souvent aussi.

STAMMHEIMER

Quand la voix de la raison parle en tant que voix de la raison, c'est toujours l'apaisement qui parle, un brouillard, mensonge. Le devoir, c'est l'Histoire et le moment, se tenir au sommet de la montagne infinie et splendide des crânes humains du temps, qui fait frémir et force à l'analyse, à la clarté, à la prise de position et à la détermination. Vengeance, bain de sang, ossements, crânes, mort. Mais comment l'homme doit-il vivre la vie. Vertu, terreur, instinct, traité, origine du bien dans le mal. Pierre ressemble à chair. Qu'est-ce qui est bon, qu'est-ce qui est mauvais. L'événement du progrès ce ne sont pas les mouvements du bouleversement lui-même, la grande action est le sentiment de pitié et de peur qu'elle produit sur tous les spectateurs participant de leur affect et de leur enthousiasme. Indépendamment de son caractère meurtrier et infernal, la révolution en dernier lieu est légitime et bonne. A travers des mers de sang nous passons à une vie meilleure.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

C'est exactement à cet endroit que nous disons, ça ne va pas, que nous sommes obligés de prendre nos distances, nous le voulons, car nous n'en voulons pas, de cette position, qui au nom de quelque chose, sauf que ce quelque chose est quelque chose de complètement différent

STAMMHEIMER

Mais les pierres regardent tout froidement sans volonté cruellement, terre nuages, bleus, bête, principe de mort, accoucher indifféremment de l'indifférent, fin d'une nouvelle vie début fin, meurtres meurtres meurtres, les pierres regardent tout comme des pierres, inanimées inébranlables, idéal matière, penser comme des pierres, nu total, et sans l'arrogance de la pitié, impitoyablement froid.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Plus encore que toutes les autres, cette question, je veux dire la question de la violence exige de notre part une une, un aveu dirais-je, même si ce n'est pas si euh, un aveu de notre part, comment nous nous situons par rapport à ça, et aussi, et justement dans ce genre de représentation, et c'est là que les problèmes commencent, que nous devons le refuser, parce qu'une sommation, cela a été prouvé scientifiquement, pourrait être prise pour un appel à la violence, comme ça, dans ce genre de représentation, ce genre de sommation, ensuite à ce point glorifié pour ainsi dire, ce que nous ne voulons pas et ne soutenons pas, une telle forme de violence représentée dans la représentation, parce que nous ne participons à aucune glorification de la violence, de quelque camp qu'elle soit d'ailleurs, à une chose pareille nous ne participons pas, à quelque chose comme ça, où nous, parce que nous, sur ce point, nous défendons une orientation qui, à laquelle nous ne, qui n'est plus discutable arrivée à ce point, dont nous pouvons certes encore discuter, mais où nous disons très clairement, comme je l'ai déjà dit, que sur ce point, dans le sens d'une glorification nous sommes contre et que donc nous ne pouvons pas et, oui, agir en conséquence de cette façon

STAMMHEIMER

Quand les midis sont ardents, et les après-midis interminables, les soirs nostalgie et caniculaires, et les nuits une faille seulement entre jour et jour, à peine perceptible, entre ultime et première lueur, quand le temps s'arrête en été, et que tout explose, à l'air libre, le temps est venu du soulèvement, de la révolution et de l'orage.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

C'est évident bien sûr, en cela nous sommes complètement libres, ce que cache la représentation de la nature, même dans un sens plutôt transposé disons, sur quoi, si c'est cela le sous-entendu, et de notre côté je n'y vois aucun inconvénient, ce que je ne peux pas dire, non, je le crois, que je peux dire ça comme ça en m'engageant pour ainsi dire envers vous

STAMMHEIMER

Automne, saison de la faucille de l'égalité, discipline, pour dompter le retour à l'état sauvage, la méchanceté et la démence, vertu, rigoureuse, temps où l'on assassine les ennemis. Et l'hiver en sa maison, quand obscure et étroite la

noirceur de la nuit s'accable de l'obscurité et de l'étroitesse de tant de nuits interminables, le fils doit tuer son père.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Il existe sûrement des mécanismes, et nous nous efforçons de les atteindre, euh, nous tendons vers ça, dans l'esprit dans lequel vous l'avez voulu, nous le soutenons donc, ce réalisme naturaliste euh réaliste dans la représentation, ou comment vous avez appelé ça je crois, en tout cas totalement extrêmement authentiquement réalisé donc, exactement, ce réalisme héroïque comme vous dites, appelez ça, ou bien non, crotte, autrement, machin euh, capitalisme voilà c'était exactement ça, en tout cas c'est dans la représentation de votre votre, domination tous ces machins là comment vous les appelez déjà, partition c'est ça, dans votre dans la représentation de votre euh partition tout cela sera, sera réalisé par nous dans la phase de réalisation, réalisme capitaliste, c'était ça, ça y est ça me revient, enfin ça m'est revenu, exactement, réalisme capitaliste, c'était ça, 'de Dieu, tout simplement mais euh en tout cas, celui-là nous pouvons le réaliser dans la phase de réalisation, et nous le ferons, bien sûr

STAMMHEIMER

Nous réclamons nous réclamons soulèvement soulèvement, Des armes des armes, des armes des armes, A bas à bas, A bas à bas, Vive la vive la, Vive la vive la, Révolution armée révolution armée

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Non alors excusez-moi pardon mais là, ce n'est pas possible, ce n'est pas comme ça que nous avancerons, si vous n'arrêtez pas de, Monsieur Stammheimer, je suis vraiment plein de bonne volonté, je vous suis dans vos euh vos comment déjà, enfin vos souhaits et vos procédés là, mais là, ce n'est plus un entretien au sens où on pourrait discuter et négocier et arriver quelque part à un quelconque accord sur lequel on pourrait tomber, comme ça, à l'un ou l'autre moment, parce que là pratiquement nous ne négocions plus au sens où nous l'entendons, dites, je veux dire, quoi, quoi, comment voulez, comment vous imaginez euh vous vous asseyez là et vous êtes assis et vous débitez vos euh euh, non, comme ça, nous n'arriverons à, comment peut-on à ce point, Hanna, dites Monsieur Stammheimer, votre monsieur comment s'appelle euh votre monsieur Heidegger ou monsieur, Hanna, écoutez, appelez s'il vous plaît, non mais, non mais il est assis là maintenant et ne dit plus un mot, plus un seul, Hanna, soyez gentille appelez ces trucmuches là leur entreprise, comment est-ce qu'elle s'appelle déjà cette cette, qu'ils envoient quelqu'un parce que là, avec celui-là, ce euh, là on peut plus avancer, soyez gentille Hanna s'il vous plaît

STAMMHEIMER

Le pouvoir politique le pouvoir politique Est au bout est au bout, Du canon des fusils Du canon des fusils

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Hanna Hanna, vous m'avez entendu Hanna, s'il vous plaît vraiment, cet individu, Hannaa

STAMMHEIMER

Hanna, rien que d'entendre ça

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

S'il vous plaît je peux s'il vous plaît prenez donc une cigarette, prenez donc une tasse de thé, halte, non, du thé il n'en boit pas, un café si je euh euh, Hanna nous

STAMMHEIMER

Hanna Hanna Hanna

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

S'il vous plaît je vous en prie Monsieuh Monsieur Stammheimer, ne vous énervez-vous pas je vous en prie, s'il vous plaît nous, nous euh, Hanna dites vous avez enfin pu vous avez pu euh nous Monsieur euh euh, mon Dieu mon Dieu mon Dieu, il, il, non mais avec ces gens on peut la prochaine, j'en ai vraiment la prochaine fois un autre emp, bien qu'au fond je m'en tape, je m'en tape, comment il et s'il ce n'est vraiment pas il est il n'est pas, ce n'est quand même pas normal ça je n'ai encore jamais vu vécu ça c'est mon Dieu mon Dieu mon Dieu mon Dieu, rien à foutre, rien à foutre, rien à foutre parce que rien à foutre, Hanna, Hanna, mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu

2.

Morceler

STAMMHEIMER

Hanna

Libération

Ecoutez vous avez entendu

Hanna Hanna Hanna

Libération libération

Incroyable l'homme libéré

La femme libérée monstruosité
Ecoutez Hanna vous avez entendu
Ce qu'il a dit
Débile dément
Libération
Torture fléau lèpre
Hanna Hanna
Comme elle parle
Ce qu'elle dit
La femme libérée
Fléau de l'humanité
Ecoutez
Dément comme elle parle
Comme elle dit ce qu'elle dit
Rien que que comme elle parle monstrueux
Lèpre
Lèpre
La femme libérée
Fléau de l'humanité
Débile dément
Hanna Hanna
Tout le temps Hanna
Comme il l'appelle tout le temps
Et ce qu'il raconte tout le temps
Ecoutez écoutez
Des inepties à longueur de temps
L'homme libéré
Une ineptie rien d'autre
Incommensurable
Une bêtise incommensurable
Inconsistance indescriptible
Libération
Inconsistance bêtise ineptie
Fléau torture lèpre fléau de l'humanité
L'homme libéré ineptie à longueur de temps
Hanna lèpre dément
Comme elle parle
Ecoutez
Ce qu'ils racontent
Qui écoute ça
Qu'est-ce qu'ils racontent
Qu'est-ce qu'ils racontent
A longueur de temps indescriptible

A longueur de temps les plus indescriptibles inepties
Fadaïses
Fadaïses
Hanna la femme libérée
L'homme libéré
Les corps libérés
Terrible
De la merde
De la merde
La parole libérée
Pouvoir enfin se reparler
Discours discours
Torture fléau merde
Discours merde rien
Rien que merde
Corps merde homme merde femme merde
Tout rien
Que merde rien que merde
Libération merde la pire
Merde de libération
Merde
Tout merde
Pure merde
Absolument totale
Dément
Le semblable
Ce qu'il raconte
Ce qu'il lui explique
Ecoutez
Comme il lui explique ce qu'il lui explique
Libéré sans la moindre retenue sans tout rien
Fou
On n'y croit pas mais c'est comme ça
Tout le temps
Partout
L'écervelé mâle bourre le crâne à l'écervelée femelle
Libéré bien entendu connerie
Et maintenant son tour à elle
L'écervelée femelle qui bourre la crâne à l'écervelé mâle
Hanna
Comment peut-on s'appeler Hanna justement Hanna
Comment peut-on débiter à longueur de temps de pareilles conneries
Révolution

Etait le cri de guerre
La libération suinte nauséabonde
Par chaque pore de la peau réponse nauséabonde
D'une humanité hostile à la révolution de la pire façon
Mais libérée
Lèpre
Torture
Libération
Révolution
Vive la révolution
Crie le cœur ardent
Libération
Raillait-on depuis les borbiers de la torpeur
Liberté
Le cri de guerre
Le rire moqueur
Libéré
Libéré libéré
Terrible connerie rien que connerie
Maintenant
Maintenant ils parlent à nouveau
Hanna et l'autre idiot
Des trucs sans queue ni tête bien sûr
Rien à comprendre
Bribes seulement
Ecoutez
Ca suffit
Lui Hanna
Hanna tout le temps
Hanna tout le temps oui oui oui
Lui tout le temps d'un côté
D'un côté de l'autre côté d'une côté
Idiotie totale incroyable
Incroyable connerie tout
Tout à mon sujet
De la merde
Logique rien que de la merde
Mensonge
Tout est mensonge tout
Ma faute
Je
Je
Ecoutez

Ecoutez je
Moi non plus je ne sais pas
Quoi
Comment
Nous autres
Nous sommes
Continuez continuez
Aussi ignorants que vous
Mensonge
Bruit mensonge apodictique
C'est la vérité
Arrêtez
Stop
Ecoutez
Trop de
Justice
Merde
Merde merde merde
Arrêtez stop
Stop
Des cris
Ecoutez
Je
Je

3. Classer

HEIDEGGER

Les enfants, Ciel, Grand Dieu, me voici, salut, salut, qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce qui se passe, c'est quoi le problème ici

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Dieu merci Monsieur Monsieur vous êtes là Monsieur Stammheimer, quel bonheur quel bonheur que vous soyez enfin là vous savez Monsieur

HEIDEGGER

Heidegger

STAMMHEIMER

Je vais tout

Je vais tout réduire ici

En

Morceaux.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Monsieur Heidegger vous voyez regardez ça a été comme ça tout le temps à nous nous brailler dans les oreilles ça ne va pas ça il n'arrête pas de brailler comme ça tout le temps

STAMMHEIMER

Hanna Hanna merde

HEIDEGGER

Allons allons. Quoi quoi

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Il il

STAMMHEIMER

Bavardage jérémiades cafouillage

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Vous voyez regardez ça Monsieur euh la question n'est pas qu'on ne peut pas ne pas tout discuter et que nous ne voudrions pas tout pouvoir discuter mais pas de ce contexte non ce contexte n'est pas le contexte dans lequel nous avons l'habitude de nous confronter raisonnablement et sérieusement à nos euh discussions qui sont nécessaires et auxquelles nous voulons bien nous soumettre nous ensemble avec vous, tous ensemble nous soumettre et auxquelles nous voulons nous soumettre

STAMMHEIMER

Areu areu

Bave bave bave

Blabla blabla blabla

Torture

Merde

Fadaises

HEIDEGGER

Très juste, bien, exactement, comme vous dites, discussion, Wilhelm ta gueule, première question, question numéro un, le matériau, de quoi dispose-t-on, deuxième question l'analyse, question numéro trois, la question de l'ordre, quatrièmement application cérémonie stratégie, question cinq, l'attaque.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Mon Dieu Monsieur euh Heidegger ce que je suis ce que je suis content que vous soyez enfin là avec vous au fait vous voulez je peux vous offrir un thé,

cigarettes, Hanna

STAMMHEIMER

Hanna soupir Hanna

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Vous offrir un thé une cigarette

HEIDEGGER

Merci merci

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Je vous en prie merci non rien oui oui bien sûr bon euh non Hanna merci il euh Monsieur euh non pas de rien en tout cas pas pour le moment merci beaucoup

HEIDEGGER

Oui, non merci, merci beaucoup, comme je l'ai dit, le matériau

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

C'est très exactement ça, je ne peux pas vous dire à quel point je suis si content

STAMMHEIMER

Dément

Incroyable

Idiot

Hanna bave areu blabla

Merde merde

HEIDEGGER

Du calme Wilhelm, j'ai dit, première question, de quoi dispose-t-on

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Que je nous puissions discuter de tout cela avec vous définitivement ce que je suis content si si je dois vous je vous le dis franchement parce que tout à l'heure c'était vraiment mais bon passons comme je l'ai déjà dit nous nous ce que j'ai déjà j'ai déjà dit ça tout à l'heure à votre euh machin j'ai déjà évoqué tout ça, que de notre point de vue, que nous l'ensemble du problème, si l'on veut parler

de problème, que nous disons liberté et que nous voyons tout sous cet aspect de liberté, et posons

HEIDEGGER

Le matériau, c'est le monde, le monde, c'est l'Histoire, l'Histoire, révolution, tout cachot, cachot matière, cachot monde, cachot Histoire, cachot révolution

STAMMHEIMER

Contrôle total
Bilan du monde
Partition

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Raison pour laquelle nous disons au centre et représentons, sous l'aspect, notre aspect j'entends, sous l'aspect liberté, il y a toujours l'homme libre en premier lieu dans le sens d'une, euh d'un certain équilibrage et aussi capacité à se répéter ça aussi complètement aussi aussi démocratie sans oppression, nous entendons oppression de la vérité en tant que discussion de la liberté libéralement toujours discutable dans ce sens là et nous disons liberté et nous la représentons ainsi n'est-ce pas tout d'abord pour ainsi dire dans l'impur oui comme ça pesé emballé posé là comme ça et pour une discussion pas trop oui si

HEIDEGGER

Quoipardon comment

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Quoipardon comment c'est bien ça quoipardon génial comment vous m'en faites un sacré quoipardon comment excellent Hanna vous avez entendu ça quoipardon comment parfait absolument parfait

STAMMHEIMER

N'importe quoi
Merde
Crétin

HEIDEGGER

L'analyse est notre spécialité, notre produit, science pure, pensée, esprit

STAMMHEIMER

Partition extrême

HEIDEGGER

Voilà le problème, la distance matérielle maximale du produit de l'analyse du matériau.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Peut-être sans vouloir anticiper quoi que ce soit ni pouvoir en quelque sorte vouloir votre pourrions nous peut-être nous accorder sur le fait de considérer l'amour en tant qu'amour libre

STAMMHEIMER

Jingle

Jingle

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Et en tant qu'amour du détail, amour justement du détail, amour du petit et en petit, que nous apprécions et voyons aussi la signification de cette libération dans ce sens et que nous pourrions nous accorder sur ce point comme vous dites disiez analyse comprise ainsi et comprise justement aussi

HEIDEGGER

La science pure, selon la logique de l'Histoire, égale la haine pure, un point c'est tout, la haine

STAMMHEIMER

Haine

Rien que haine

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Comme ça ah oui sûrement oui comme ça vous pouvez aussi on peut aussi le formuler comme ça si vous souhaitez le formuler comme ça parce qu'alors aussi cette libération d'un autre côté contient en tant que liberté dans cette autre acception du terme sous certaines conditions dans une certaine mesure

HEIDEGGER

La haine pure, point, une question cruciale, la question de l'ordre, la question centrale de l'ordre, de l'ordre extrême, au centre, pause générale, absolue, silence, néant

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Ah oui

Ah bon

STAMMHEIMER

Haine

Néant

Rien que haine

HEIDEGGER

Au centre du mouvement tranquillité, ordre extrême, silence absolu, rigide

STAMMHEIMER

Bilan du monde

Partition

HEIDEGGER

Rigidité centrale, au centre, mouvement minimum, bouleversement total

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Ah bon oui je comprends je comprends

HEIDEGGER

Révolution extrême, mouvement gigantesque, totalement débridé, effroi.

STAMMHEIMER

Bouleversement bouleversement bouleversement bouleversement

HEIDEGGER

Ordre, au centre, ordre extrême, voilà le problème, le chaos maximal de l'analyse, inévitable, chaos maximal selon la logique de l'Histoire résultat de l'analyse totale de tout matériau

STAMMHEIMER

Bouleversement

Bouleversement

HEIDEGGER

Chaos maximal, devoir d'ordre, nécessité de l'exacerbation, production permanente de la perfection, au centre, travail ininterrompu, ordre, voilà le problème, question centrale, ordre extrême

STAMMHEIMER

Bouleversement

Bilan du monde

Partition

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Donc, pratiquement, vous voulez dire paix et nous approuvons bien sûr parce nous voyons les choses de la même façon, comme essentielles euh existentielles cet aspect là aussi et nous nous engageons en faveur de la paix considérée bien sûr comme paix dans la liberté et nous pouvons à mon avis et au nôtre nous accorder sur ce point et nous sommes d'accord avec vous aussi et que donc, de notre point de vue commun nous pouvons régler cette question en tant que telle

STAMMHEIMER

Otage de l'humanité

Liberté

Otage de l'humanité

Paix

Fadaises

HEIDEGGER

Silence, Wilhelm, nous passons au point suivant, question quatre, application cérémonial stratégie, question intéressante, réalisation de l'analyse comme propagande, propagande parfaite, pop, décréter la force de la vérité comme mensonge, masses, jubilation, chaleur, plaisir

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Oui oui c'est exactement cela que nous appelons la vie la vie libérée j'ai déjà formulé et expliqué ça à votre euh machin lui là plus ou moins mais il c'est à dire qu'il n'a pas vraiment écouté n'a pas tout enregistré tout à l'heure mais peu importe oui peu importe en tout cas donc je et nous considérons cela comme tout aussi important le tout en tant que vie mais en y incluant toute la vie mot-clé ventre si je peux me permettre ce raccourci qui est aussi important que

HEIDEGGER

Question quatre, décisive, moment de l'entrée dans le vingtième siècle, la guerre moderne, victoire, la révolution russe, victoire, le prolétariat, victoire, le parti

STAMMHEIMER

Progrès

Histoire

Bilan du monde

Victoire

HEIDEGGER

Chorals, chants, répétitions sans fin, beauté du rituel, reprise, rituel, grégorien hymnique

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Pour nous c'est là qu'interviennent les rapports humains dans la question de l'application des négociations négociations simplement comme exemple de l'esprit dans lequel nous abordons ici l'ensemble des questions que nous avons à négocier, la façon dont elles entrent en jeu dans l'ordre de la discussion et l'important pour nous avant tout et pour tous, en tant que vie vécue pour le dire d'un point de vue pratique donc pathétique je veux dire mais vous savez bien ce que je veux dire de notre point de vue je veux dire

HEIDEGGER

En vérité, le problème est là, on ne veut jamais entendre que les phrases lentes, encore et toujours, le problème est là, de là le choc sourd, le rythme, pulsion, machine

STAMMHEIMER

Dictature

Dictature du prolétariat

Bilan du monde

Révolution

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Comme nous aussi en tant que question de l'organisation en rapport avec cette question euh cette question de la reproductibilité, la reproductibilité en rapport avec la démocratie nous aussi nous la voyons et la posons ainsi et nous y reconnaissons en tant que consensus et socle sans lequel, que nous, sur lequel et aussi par lequel nous tenons en tant que démocrates dans cette liberté euh démocratique et que nous affirmons et voulons dans ce contexte

STAMMHEIMER

Parlementarisme

Merde

Otage de l'humanité

Parlement

Diktat de la bourgeoisie

Parlementarisme

Merde merde

Merde

HEIDEGGER

L'attaque, dernière question, question cinq, l'assaut, selon la logique de l'Histoire, nécessairement, produit final

STAMMHEIMER

Attaque
Attaque

HEIDEGGER

Silence, Wilhelm, l'assaut est la conséquence de l'Histoire, la conséquence de l'Histoire, voilà le problème, elle est le Reich de mille ans, Auschwitz aussi Histoire, Histoire progrès, voilà le problème, Hitler progrès, voilà le problème, conséquence de l'Histoire, assaut, aujourd'hui

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Ah bon ah oui bon enfin vous savez euh, je euh j'aimerais une fois notre point de vue n'est-ce pas la façon dont nous voyons et formulons cela, a savoir que nous aussi recherchons absolument et aspirons beaucoup à ce que vous abordez là cet euh cet accomplissement, et que nous l'envisageons dans toute sa portée de culture démocratique comme menace et toujours euh comme prétexte et exhortation à l'accomplissement point que j'ai déjà abordé auparavant et exprimé comme point euh D dans la rubrique conséquences et autre en cela je considère notre tâche comme tout à fait primordiale euh accomplissement primordial tâche que nous avons toujours du accomplir et à laquelle nous ne cessons de nous euh attaquer, pour euh utiliser vos termes, à laquelle nous ne cessons de nous attaquer

STAMMHEIMER

Vous entendez ça
Vous entendez ça
Sans cervelle
Ineptie
Incroyable
Incroyable bêtise
L'homme libéré
Ineptie à longueur de temps
Torture effroyable
Otage lèpre
Hanna
Merde
Merde merde merde

HEIDEGGER

L'assaut est la menace, guerre d'anéantissement de l'aujourd'hui contre tout le vieux, production du nouveau matériau, bruit et fureur, chaos frénétique, apogée, moment

STAMMHEIMER

Attaque

Bilan du monde

Partition

HEIDEGGER

Notre science, la pure science de l'assaut, la science de la destruction, la production de l'anéantissement, Maintenant

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Oui euh donc à cela je pense que de notre côté eh bien il n'y a plus grand chose que nous puissions dire ou ajouter et je suis vraiment content qu'ensemble nous Monsieur euh n'est-ce pas grâce à cette discussion commune nous puissions considérer cela comme la solution et qu'en toute responsabilité nous puissions nous engager dans cette voie, que nous allons le faire et que nous pourrons l'imposer ce qui vraiment je dois vous le dire en toute simplicité et très simplement me rend extrêmement heureux si si vraiment

STAMMHEIMER

Tagada tsoin tsoin

Et pif et paf

Et boum

HEIDEGGER

Viens, Wilhelm, c'est fini.

CITOYEN EMANCIPE EMPLOYE RESPONSABLE

Fructueuses euh négociations euh très euh oui oui au r'voir au revoir très très heureux

III. La scène
Bien sûr, de préférence un grand objet de l'Histoire

I.
Aktis Aeliou

CHŒUR DES JOLIES JEUNES FILLES

Io

Io

Io

Oyez oyez oyez

Oyez oyez oyez

Oyez oyez oyez

Nous sommes les jeunes

Jeunes Jeunes Jeunes

Nous sommes les intelligentes jeunes

Jeunes filles Jeunes

Jolies et intelligentes jeunes

Filles Jeunes filles

Oyez

Io

Eheu

Eheu Eheu Eheu

Nous sommes la danse

La danse aux pas rapides

Nous sommes le luth

Le luth aux sons mélodieux

Nous sommes la timbale

Qui résonne d'un bruit sourd

Qui ébranle le sol

A genoux, vous tous

Frémissez de plaisir

Devenez des merdes

Tremblez comme nous

Adorez

Musique

Eheu
Io
Oyez oyez oyez
Celui qui vient à présent
Foudre tonnerre éclair
Apporte le sang
Torche de feu
Il précipite
Le Haut en bas
Oyez oyez oyez
Oyez
Oyez
Io Io
Io
Eheu
Oï

2.

Massacre à la tronçonneuse

PIETINEMENT

Noir, cuir, piétinement, obscurité. Il y a quelqu'un ? Le piétinement est un tremblement lourd et cadencé, de basse fréquence, qui saisit le corps au niveau de l'estomac, mêlé à toute une série de bruits plus légers, métalliques et rythmés, indiscernables les uns des autres, une somme de bruits de salle des machines, claquements, crépitements, martèlements, entrechoquements, cliquetis, avant tout, surtout, piétinement, tremblement, piétinement, tremblement. Le sol tremble.

Le noir est l'obscurité de la pièce, presque entièrement privée de lumière, et le noir de parties de machines qui montent et descendent et avancent et reculent en cadence, le noir est aussi le noir de corps au travail, dont on voit parfois briller une oreille, ou une demi rangée de dents, ou encore l'éclair d'un regard, des corps dont les mouvements actionnent les machines, et le noir est le noir du cuir dans lequel les corps sont engoncés, muscles saillants, cuir noir, luisant, caoutchouc noir sur la peau nue, sangles, ceintures, du métal sur les corps, corps et machines, du métal découpé en cadence, et le noir des pas lourds de bottes en caoutchouc noires, desquelles émerge un homme, portant sangles et ceinture, bardé de métal, brandissant le poing en cadence et poussant en cadence des cris, au rythme des machines et des corps, un corps ceint de cuir noir, qui hurle et entraîne, entraîne le piétinement et le cognement et le martèlement et le battement des corps et des machines autour de lui, entraîne, hurle et entraîne, et

les cris poussés en cadence, ordres aboyés, incompréhensibles, proviennent d'un œil de tortionnaire écarquillé par la peur, la colère et le manque, d'une bouche grande ouverte, trous dans un visage qui n'est que trou et os, dureté et maigreur, hurlement, pulsion, visage émergeant en cadence du cuir des sangles du métal, trous et os, squelette, cris, marteau, martèlement, crochets, crépitements, cadence, travail, travail, travail, hurle le trou de la bouche dans le micro, travail, travail, à chaque fois le poing serré fort est brandi en avant et en haut, au rythme du travail des corps et des machines, travail, travail, travail, lance le poing, et le reste du corps qui entraîne est figé dans son cuir, ses sangles, ses ceintures, menaçant, immobile, campé droit dans les bottes qui piétinent, avancent imperceptiblement à chaque piétinement, il se rapproche ma parole, sans bouger un peu plus à chaque cri, menaçant, et la musique devient plus forte, le martèlement et le piétinement, piétinement dans chaque ventre, à chaque pas dans chaque estomac, vibration perçue par les poumons, annoncée par le tremblement de la cage thoracique, bruit de piétinement, cris, crissements, toujours plus fort, de plus en plus fort, qui se rapprochent, encore plus près, encore plus fort, jusqu'à ce que soudain l'oreille entende à nouveau, douleur, au rythme des corps et des machines qui piétinent, douleur, en plein milieu de l'oreille, coups qui cognent contre le tympan, piétinements dans l'estomac, douleur, douleur, crie le visage osseux qui entraîne, trou grand ouvert, gouffre dans le noir, où soudain de la lumière tombe, gouffre rouge, douleur, douleur, travail, travail crie le trou dans le corps de cuir, encore plus fort, encore plus près, il faudra bien que ça s'arrête, ça ne s'arrête pas, le piétinement des corps, des machines, la douleur, douleur dans l'oreille, coups dans le ventre, tremblement du sol, des sièges, menace, travail, cris, travail, travail, douleur, cri, douleur, cruelle, plaisir, maintenant dans l'orbite des yeux visiblement du plaisir, supplice, douleur, inimaginable, progression, plus près, plus fort, cruauté extrême du bruit. Arrêt. Silence. Sérénité. Repos du repos éternel. Piétinement, noir, obscurité, piétinement, piétinement, ça y est ça recommence. Ca recommence déjà ? Il y a quelqu'un ? Long tremblement, cuir, caoutchouc, ceinture, sangle, bottes qui piétinent piétinent, plus près, près, douleur, douleur, cris, travail, travail, travail, coups, en plein milieu de l'oreille, le tympan qui bat, coups de pieds, piétinement, gouffre noir, roue, rouge, cris, cri, cri, travail, travail, travail des corps qui piétinent et des machines métalliques, Métal, entraîné, cris, en plein milieu du métal, plaques, tuyaux, tôle ondulée, poutres, bielles, rémiges géantes, cylindres, morceaux de béton, de bas en haut, vibrations, entrechoquements, martèlements, coups martelés par un puissant bouterolle manié par un bras puissant tout de cuir bardé levé haut, contre une puissante et lourde colonne de métal, métal qui ne montre aucune réaction, vrombit profondément et rejette le marteau en arrière, est déjà gravement touchée par le coup suivant et qui pourtant ne ploie pas, ne plie pas, frémit à peine, résonne profondément, tient bon, vibre, tremble à chaque nouveau coup, résonne, vrombit, aimerait tomber en avant, par-delà le bord, ne tombe pas,

vacille, menaçant, à chaque coup de marteau plus menaçant, se rapproche lentement, imperceptiblement, vacillant, plus près, plus menaçant, toujours plus fort, cris, cri d'un homme à genoux qui soulève haut en cadence des plaques métalliques, les laisse retomber plus loin sur le sol, tremblement du sol à chaque plaque de métal qui tombe, et du métal sur le métal, coups de tonnerre, coups sur coups, cri, cris, piétinement, tremblement, vacillement, en avant, plus loin, plus fort, plus, menace extrême, angoisse.

Odeur des machines, des corps qui piétinent et martèlent en cadence, odeur de transpiration et d'huile de moteur, en cadence, odeur de tôle ondulée, odeur d'outils, odeur de métal, odeur de cuir, odeur de feu, terre, pierre, odeur de caoutchouc, chaleur, frottement, bottes, cris, travail, huile de moteur, poussière dans l'air.

Martèlement de marteau-piqueurs tout à coup, martèlement de mitrailleuse d'un marteau-piquer martelant, qui pénètre en martelant le bruit qui déjà martèle l'oreille de douleur, cris d'encouragement, piétinement, martèlement de marteau-piqueurs sur du béton, béton qui vole en éclats, projectiles de béton dans la pièce, menaçants, bruits de douleur, coupants.

Stridente la tronçonneuse, bruit strident de pierre dans laquelle la tronçonneuse plonge, grinçante, à travers la tôle ondulée, projetant des étincelles, bruit d'explosion, des fontaines d'étincelles jaillissent jaillissantes de la tronçonneuse grinçante et diabolique, partout dans la pièce, menace, odeur d'étincelles, odeur de pierre, odeur de brûlé, martèlement de marteau-piqueur, grincement de la tronçonneuse, piétinement de corps, cris de bouches en forme de trous, torture, torture, torture, plaisir au fond des orbites, plus sauvage, plus sauvage, La colonne vrombit vacillante, tombe en avant, reste en équilibre, cris d'horreur, vacille entraînée par le coup de butoir suivant, et tombe effectivement, tombe en avant, cris d'hommes écrasés, terrible, cris humains, triomphantes les machines s'avancent en hurlant, projetant des fontaines d'étincelles la tronçonneuse grinçante entraîne en grinçant le métal vers l'avant, contre le bord, cris, angoisse, ordres aboyés, cris d'angoisse, martèlement de marteau-piqueurs sur du béton, des éclats de béton fusent à travers la pièce, tremblement du sol, frémissement de l'air, cris, piétinements, angoisse, angoisse, odeur d'essence, odeur de combustible, cris, plus fort, plus vite, plus, plus de douleur, plus de menace, piétinants, inéluctable, flegme du travail des machines et des corps noirs de sueur, en avant, en avant, en arrière, arrière, chutes de métal, cris de douleurs, braillements, grincements, déchaînement des machines, partout de l'essence, une odeur d'essence, partout de l'essence, menace pour le corps et la vie.

Une allumette vole, la scène est en flammes, des flammes qui déjà s'attaquent au rideau de scène, les pompiers de service accourent avec des extincteurs, des flammes partout, mousse des extincteurs, flammes, cris, piétinements, fumée, fumée partout, stridence, hurlement d'une sirène, hurlement d'une sirène d'incendie, cris dans les flammes, travail, travail, et les ordres aboyés toujours,

la tronçonneuse grinçante, piétinements en cadence, martèlement des marteau-piqueurs, cris, flammes, fumée partout, portes ouvertes à toute volée, panique, cris de panique, feu, feu qui déjà lèche l'orchestre, panique, flammes, hurlement de la sirène, fumée, fumée, cris d'angoisse d'étouffer, précipitation de tous vers l'extérieur, l'air libre, orchestre éclairé, obscurité soudaine, un seul cri jaillissant de nombreuses gorges, cris, chutes, du calme, du calme, exhorte le haut-parleur, à peine audible, gardez votre calme, restez à vos place, panique, trépignements, corps qui tombent, piétinés, cris, douleur, cris d'angoisse de la mort, attention, attention, cris des pompiers de service, le rideau de fer descend en grinçant vers les flammes qui montent haut, entaille profondément le bord de la scène déchiqueté par le feu, gerbes d'étincelles, coups, électricité, spasmes d'un corps électrocuté, cris, fuite, fumée, noir, lueur étrange des petites lampes des issues de secours, exhortations par haut-parleurs, ballet de lampes de poche dans la pièce immense, enfumée, vide à présent, ballet à travers les rangées de l'orchestre, cris, gémissements, voix faibles qui appellent. Sirène des pompiers à l'extérieur, irruption des camions, la police et les secours, grincements, coups de freins, claquement de portes, ordres criés, appels, sirènes, claquements de portes, gestes de salut des survivants apeurés à l'air libre, sur le côté, calme, entrecroisement calme du reflet des gyrophares tournant calmement sur les véhicules de secours, prudence des pompiers qui pénètrent à présent dans le théâtre, sécurité, calme, discipline habituelle requise en cas de catastrophe.

3.

Welcome To The Pleasure Dome

LE VIDE

Bouleversant

Se perdant dans les profondeurs de l'espace

RIRE DIABOLIQUE

Ha

Ha

Ha

Ha ha ha ha ha

Ha ha ha

Well Come

IV. Tombeau
Marées, contrôles, chant catégorique

1.
Visage impétueux

STOCKHAUSEN

Qui va là

Hé ho

Moi

Qui est là là là

Il y a quelqu'un qui est là

Hé ho hé ho

Bon sang hé ho j'entends bien quelque chose quelqu'un parle

Qui quoi

Rien

Ridicule je l'ai pourtant bien entendu c'était c'était n'importe quoi

Descendre

Descendre

Descendre

Des voix beaucoup de voix bizarre maintenant à nouveau Descendre

Maintenant à nouveau rien ridicule rien j'entends des voix

Des voix terminé rien j'entends des voix ridicule

Descendre descendre descendre oui et et sinon rien ou bien

Comme cela sonne j'entends des voix et et et sinon

Rien terminé fini n'importe quoi sinon rien ou bien comment ou bien quoi

Descendre

Descendre

Non autrement mensonge on s'effraye quelque chose parle quoi comment où

Une frayeur cela parle des voix autres pas moi

Ensuite c'est normal cela parle

Moi en moi

Obscurité

Nuit fantastique

On regarde le firmament
La ronde des planètes dans les nuages
Les constellations se lèvent et se couchent
Le temps
Passe
L'apparition
S'éteint dans l'obscurité sifflement du vent
Silence
Musique était-ce la voix du narrateur
Aimable continue douce ô comme le temps a passé
Est arrivé ce qui est arrivé
L'Histoire
Transpercée
Violamment par des dents de granit de violence
Les faits
Surgissent crûment à moi qui ôte les couches de l'Histoire beauté
Dans la boue sombre et confuse du présent
Où la vie soumise à l'injonction naturelle
De vivre vit sinon rien
Unicellulaire compulsive répugnante
Entraînée contre son gré sans but
Vie vit-elle toujours sans issue maintenant bon
Nausée règne de la créature maintenant c'est moi qui parle
Moi qui parle moi
Plus de voix maintenant rien que ma voix
Maintenant
Maintenant je me suis tu
C'était inexprimable maintenant
Silence
Maintenant toujours
Inexprimable le mot conjugué au présent
Est exprimé mensonge
Voilà le problème du discours
Le temps
Un mot vrai exprimé maintenant un son qui retentit
Et qui passe passe passe
J'ai entendu des voix
Et puis les voix ont disparu
J'ai parlé les voix sont revenues
Il faisait déjà sombre peut-être était-ce la nuit
Je voulais parler d'avant
Silence
Des semaines durant

Du silence pas un mot
Je voulais contredire cela
J'étais un enfant dois-je le rappeler
Des semaines durant personne ne disait
Le moindre mot
Un silence de mort
M'était opposé avant
Enfer de l'enfance chaque enfance
L'enfer
Soudain des voix ont surgi du silence
Bruit de voix
Mensonge tout
Discours expression de l'inexprimable
Théâtre chambre à gaz de la vérité
La paix la paix
La paix
Je ne peux plus supporter cela
Moi je ne peux plus me supporter
Je voulais parler d'avant
Ce qui me rend fou
Je veux dire quelque chose
Sans arrêt je suis coupé
Allumez la lumière
J'ai allumé la lumière
Vous aimez
New York
Qu'est-ce que ça veut dire New York
Et comment vous sentez-vous maintenant
Comment on se sent mon Dieu ai-je dit
En voilà des question
On m'interroge
Est-ce un interrogatoire
Comment je me sens ce que j'aime
Et la lumière
Que ressentez-vous en entendant interrogatoire
Etes-vous parfois seul
Qu'est-ce que vous dit Vienne
Eteignez la lumière
La paix ai-je dit harcèlement
Ces questions creuses
L'on est un gouffre il fait nuit
Voilà la situation
Depuis quelques siècles

Seriez-vous un pessimiste
Aimez-vous l'Europe
Etes-vous malade
Votre âme
Ou autre chose
D'où cela sort-il
Bonne question
Pourquoi m'interroge-t-on
Vous vous sentez donc poussé dans vos derniers retranchements
Je voulais parler d'avant
Vous rejetez donc la faute
A un silence de mort familial pendant toute une enfance
Bruit de cerveau anéantissement cela pense-t-il depuis que cela pense en moi
Bruit de cerveau
Vous portez donc plainte
Il n'existe aucune instance
Pour entendre la plainte de quiconque
Ce qui dépasse ma condition
En terme de perspective de philosophie de force
En terme de pertinence la force précisément la force
Qui me dépasse donc me détruit
Me conduit jusqu'à moi
Seul ce qui me surpasse
Est égal à moi
Faiblesse bêtise jalousie de soi-même
Pas comme ça pas avec moi me dis-je continuellement
Tout ce qui est moins qu'excès pêche contre mes propres années
Ma vie c'est la politique bien sûr l'Histoire
Ancienne je suis historien dois-je le rappeler
Passablement affligé et donc toujours
Hors d'haleine les siècles
Ventilés par moi continuellement
Vieux journaux, journaux récents, journaux les plus récents
Ne me paraissent le jour même jamais trop récents
Le matin je lis ceux du jour comme s'ils étaient de la veille
Histoire effondrement du temps
Descends descends
Meurtrière inlassable qui marche sur tout
Temps
Couches superposées Histoire Progrès
J'étais heureux
Disait souvent une voix étrangement claire
Mensonge disais-je au désespoir car j'étais au désespoir

J'étais heureux répétait sans cesse la voix mensonge disais-je
Et je ne savais rien du temps qui passe
Meurtrier magnifique pierre mâle lourde et chargée d'ans
Unique coupable océan
Héroïque tout de valeur égale tout
Décideur temps ô très bon
Destructeur porteur de progrès au comble de la jubilation
O très sage qui prend soin de tout
Guerrière des guerres les plus guerrières
Qui superpose avec le plus grand zèle les couches de l'Histoire
Flèche mâle adorée des plus laborieuses
Unique
Aimée
Révolution
Du silence
Suivit le silence
Je suis médecin je dois le dire
Je pars de l'Homme pour considérer le monde
Je suis sous la surveillance
Du passé dans son ensemble
Fardeau famineux qui fait de moi une merde
Que je préfère traîner plutôt que, sans granit le lendemain,
Marcher droit détracteur de la veille sans cervelle
Imbécile de l'utopie
La marche en position verticale est un mensonge
La terre nous maintient au sol
La bonne vieille nonchalante
Qui porte toutes les blessures
Science
De l'Histoire, en tant que science du temps
Science de la musique, consacre le moment comme spécialité
Parfois les mains qui tremblent annoncent la soif
Un tremblement régulier battements d'un métronome
Dans la poitrine angoisse soif gouffre
La mort en chambre à gaz n'est pas plus terrible
Que n'importe quelle autre mort pour les morts
Car les vivants doivent porter les morts
Et non la mort la vie
Peut-on analyser les causes
Et cela change t-il quelque chose
Comment s'engager dans la lutte
De la classe laborieuses
Lancer des appels pour une victoire à tout prix

Faire ce qui est à faire
Maintenant
Le poing qui serre un stylo est-il
Aussi un poing levé
Efficace dans le combat
La représentation de la vie
Des masses du peuple dans leur réalité
Le militantisme de la vérité est-il démontrable
Le résultat de la révolution n'est-il pas la révolution
La révolution est un bouleversement
Au cours duquel les classes exploitées
Renversent les classes exploitantes
Mais l'ordre révolutionnaire de la révolution
L'exécution de la révolution est-elle révolutionnaire
La dictature du prolétariat
Opprimer les oppresseurs
Liquidier l'Etat
Tout le pouvoir aux Conseils
L'humanité est-elle possible
Dans un combat aussi extraordinairement déchaîné
Des coups furent tirés une balle fractura l'épaule gauche
Une deuxième transperça le haut du poumon
Je sentis monter en moi
Une énergie et une force inhabituelles
Nettoyer tout au plus vite
Se remettre immédiatement au travail
Tous risquent tout la vie
L'événement crée le lieu
On pénètre là où il n'y a rien
Là où on pénètre
Le sol apparaît
On n'est pas sûr
Mais on s'est armé de courage
On n'est pas futé futé mais pas bête et dans son insouciance
Ne pas laisser d'océan de mélancolie de deuil
On est la balle pas l'arme
La cible atteinte pas le collimateur
On est titan mer de larmes divines pas diamant
On n'est pas bon mais mieux vaut pas assez bon
Mais avec l'ambition pour but suprême
L'art de la comparaison est-il muet
Hurlant autocritique fort exécution
Des ennemis nettoyage du Parti peut-être

Scission au plus profond
Dans une guerre de fortifications la lutte du temps compte-t-elle
Unité monolithique sévérité absolutiste exécution
De la volonté des masses laborieuses c'est que la révolution
Était devenue l'État
Le chant du Parti
J'ai le vertige je crois
De l'air gronde dans mes veines
En-haut cela appuie par en-bas
Contre le cerveau
Une trop grande pression
Coule en moi sourdement
Les feux brûlent aussi
Le sang saigne sanguinolent
Un orage
Traverse le ciel
Mais sans bruit
Chasse tout
Sans bruit je murmure
Je murmure
J'ai peur
Qui va là
Moi seul
Moi seulement moi
Mais cela crie
Des cris je crois
Quelque part au loin
Qui est-ce qui crie
Qui va là
Tout est silencieux
Marée bouillonnante
Précipice toxique
Ma tête un trou de pus
Viscosité puante mon cerveau
Ai déchiré le monde moi
Maudit à jamais
Rien ne se passe
Bruits de tambours dans la nuit
Ordre de Moscou de libérer l'empereur
Physique atomique à Leipzig à Vienne musique et philosophes
Et livres à Trieste et à Paris et à Munich Hitler
Enthousiasme une nouvelle guerre déjà
Le printemps était-il là des montagnes de cadavres fleurissaient au soleil

Bourgeons précoces dans les arbres
Pendaient parfois des gens morts
Partaient en fumée par des cheminée
Vie de camps abat-jour concentration de la mort
A jamais descendre
Un été chaud
L'obscurité était revenue déjà
Et la lune était là
Orage de voix astre
Ouah ouah
Un chien m'a aboyé dessus
Le pus aussi pue
Dans un nez
Lambeaux rien que lambeaux
Je voulais parler d'avant
Ce bunker je
La soif l'angoisse
Les murs se penchent vers moi
Tourner le dos
Silence extraordinaire
Tout est blanc
Le seul son est à l'intérieur
Le son intérieur
Noir crie le firmament
La dernière membrane du cerveau
Est infranchissable
Le borborygme pourrit
Ouah ouah
Ouah ouah
Il y a quelqu'un
En moi glapit la vie
De centaines d'années
Comme on a tout qui tombe après quelques bières
Chiens qui aboient astres cerveau les flots de pus
De l'Histoire mais grâce au combat héroïque
De ses frères espagnols la classe ouvrière
Internationale a forgé de nouvelles forces
Ensuite horreur de l'automutilation
Le fascisme on se demande
Comment on a supporté ça
Pendant toute une enfance pas une goutte
Urgh
Urgh

Parfois on vomit
Quand on a la nausée
Ce qui peut puer
Etre gentiment bu
Le monde entier
La raison règne
Le monde du buveur
Est un monde conséquent
Arrêt
Rectification de l'erreur
Irresponsabilité
Conséquence de la concentration existence du catastrophal
Constitutionnelle obsession de l'isolement
Alcoolisme de la conséquence
Dissonance de la destruction
Impatience de l'harmonie
Etcetera etcetera
Abcès purulent secoué des rots de l'abrutissement de l'obsession
Tête
O chagrin
Visage

V. La colère
Orbis Sensualium Pictus

I.

Ivre, presque
Béat, au petit jour

SOLDAT
On continue

FILLE
C'est beau de marcher maintenant

SOLDAT
Oui

FILLE
Mais on peut aussi s'asseoir sur le banc, là

SOLDAT
Bon sang, les oiseaux, c'est dément, le matin, et le ciel

FILLE
Ou bien on marche encore

SOLDAT
Oui, marcher encore, beau maintenant, marcher

FILLE
Oui, c'est vrai

SOLDAT
Et pourquoi tu m'as pris la main tout à l'heure

FILLE
Parce qu'il y avait trop de bruit au Bsirrs

SOLDAT
C'est vrai

FILLE
Pour parler

SOLDAT
Oui

FILLE
On s'assoit là maintenant

SOLDAT
Exactement

FILLE
Ils mettent la musique si fort

SOLDAT
Que font les autres

FILLE
Bah

SOLDAT
Et de quoi on a parlé tout à l'heure

FILLE
Je t'ai parlé de moi, d'avant

SOLDAT
Je crois que je suis déjà ivre

FILLE
Moi aussi, un peu

SOLDAT
Moi plus qu'un peu

FILLE
Moi aussi

SOLDAT
Mais c'est beau

FILLE

Oui

SOLDAT

Quelle soirée démente

FILLE

C'était beau

SOLDAT

Et comment

FILLE

C'est vrai

SOLDAT

Dément

FILLE

Et maintenant on est assis là

SOLDAT

Oui, et l'air maintenant, comme il sent

FILLE

Nuit de Walpurgis

SOLDAT

Comment ça nuit de Walpurgis

FILLE

Oui, aujourd'hui, la nuit du premier mai

SOLDAT

C'est vrai, demain Fête du travail

FILLE

Non, aujourd'hui

SOLDAT

Non, demain, aujourd'hui c'est seulement quand on a dormi

FILLE

En tout cas, cette nuit, sorcellerie

SOLDAT

Je ne crois pas à ce genre de chose

FILLE

Moi non plus

SOLDAT

Moi non plus

FILLE

Ou alors un petit peu

SOLDAT

Moi pas

FILLE

D'ailleurs c'est déjà terminé

SOLDAT

Comme ça s'éclaircit vite

FILLE

Oui

SOLDAT

Et les couleurs là dans le ciel

FILLE

Mais tu trembles

SOLDAT

Peut-être que je suis simplement fatigué

FILLE

Oui, moi aussi

SOLDAT

Ou alors j'ai froid

FILLE

Comme ta poitrine est sèche

SOLDAT

Ou alors parce que c'est trop beau

FILLE

Oui

SOLDAT

Peut-être

FILLE

Ne tremble pas

SOLDAT

Non

FILLE

Oui

SOLDAT

On part maintenant

FILLE

C'est ça, on part

SOLDAT

Oui, on rentre maintenant

FILLE

Viens, on rentre

SOLDAT

Oui, là-bas

2.
Discours de la méthode

STAMMHEIMER
Je crois que

STOCKHAUSEN
Moi aussi

STAMMHEIMER
Je crois que j'en prends encore une

STOCKHAUSEN
Moi aussi encore une

STAMMHEIMER
Donc on prend encore une bière donc deux bières

STOCKHAUSEN
La bière, c'est classe

STAMMHEIMER
On boit un coup à ça

STOCKHAUSEN
Boire, c'est une lutte, la bière, c'est classe, boire de la bière

STAMMHEIMER
C'est la lutte des classes, santé, à nous

STOCKHAUSEN
A nous, la bière, c'est la bière

STAMMHEIMER
A nous, la bière, c'est la bière, sans bière

STOCKHAUSEN
Misère

STAMMHEIMER
Sans lutte

STOCKHAUSEN

Chute

STAMMHEIMER

Santé, à nous

STOCKAUSEN

A nous, à sans bière

STAMMHEIMER

Misère

STAMMHEIMER

Vive les

STOCKHAUSEN

Vive les

STAMMHEIMER

Et comment

STOCKHAUSEN

Et comment

STAMMHEIMER

Dis donc, où est le reste

STOCKHAUSEN

Aucune idée

STAMMHEIMER

On boit un coup à ça

STOCKHAUSEN

Aux autre, vive les autres

STAMMHEIMER

Vive le reste

STOCKHAUSEN

Santé, santé

STAMMHEIMER

Santé

STOCKHAUSEN

Santé

STAMMHEIMER

Ah, Harald

STOCKHAUSEN

Bon sang, Bubi

STAMMHEIMER

Juhnke, la nuit

STOCKHAUSEN

Chez Bubi, bon sang, Bubi

STAMMHEIMER

Ah, Harald, ne parlons pas

STOCKHAUSEN

Ne parlons pas d'Helga

STAMMHEIMER

Parlons du bon vieux temps

STOCKHAUSEN

Vive le bon vieux temps

STAMMHEIMER

Au bon vieux temps

STOCKHAUSEN

Bordel, je

STAMMHEIMER

Moi aussi, je

STOCKHAUSEN

Je suis complètement pété

STAMMHEIMER

Moi aussi

STOCKHAUSEN

On boit un coup à ça

STAMMHEIMER

Et comment, santé

STOCKHAUSEN

Santé, je

STAMMHEIMER

Moi aussi, santé, je

STOCKHAUSEN

Santé

STAMMHEIMER

Santé

STOCKHAUSEN

Je crois que

STAMMHEIMER

Moi aussi

STOCKHAUSEN

Je, euh

STAMMHEIMER

Je

3.

L'univers en question et réponse

CITOYEN CHEF DE CHŒUR

Sieg

CHŒUR DES CITOYENS
Heil

CITOYEN CHEF DE CHŒUR
Sieg

CHŒUR DES CITOYENS
Heil

CITOYEN CHEF DE CHŒUR
Sieg

CHŒUR DES CITOYENS
Heil

CITOYEN CHEF DE CHŒUR
Sieg

CHŒUR DES CITOYENS
Heil

CITOYEN CHEF DE CHŒUR
Sieg

CHŒUR DES CITOYENS
Heil

CITOYEN CHEF DE CHŒUR
Sieg

CHŒUR DES CITOYENS
Heil

CITOYEN CHEF DE CHŒUR
Sieg

CHŒUR DES CITOYENS
Heil

CITOYEN CHEF DE CHŒUR
Sieg

CHŒUR DES CITOYENS

Heil

CITOYEN CHEF DE CHŒUR

Sieg

CHŒUR DES CITOYENS

Heil

4.

Passé ton chemin ! Oh, passé ton chemin

Va-t-en, féroce squelette !

CITOYEN TRES TRISTE

Et qui compte les morts. L'homme n'est pas éduqué. Ce qui est beau, c'est de célébrer le mal, et fort et mal. Les larmes de l'Histoire, pleurées pour les victimes de l'Histoire après coup, sont sèches, du sel, avant même d'avoir été pleurées. Rien ne sert à rien. La douleur est infiniment grande, plus grande est la vie nouvelle, toujours nouvelle, pleine de vitalité, irrationnelle, meurtrière. Le discours harmonieux de la confiance sonne harmonieusement aux oreilles sans cesse à l'affût des blessures du monde. Vive la révolution. Seule la mort vit. La victoire à tout prix. Le monde est de la merde, à jamais. Arbeit macht frei. La vérité, c'est l'enfer.

5.

Et de son casque et son bouclier
elle fit naître pour lui un feu infatigable

LE CRI D'AGONIE

Retentit dans le silence

CITOYEN CHUCHOTANT

Il paraît, à ce qu'on dit, qu'ils vous assassinent dès lors que, que quoi, on ne le sait pas, des rumeurs, des inepties au fond, des propos de latrines, on ouvre

grand les oreilles, bon, on entend toute sorte de choses, mais on ne sait rien de précis, en fin de compte on croit, je veux dire, ce serait n'importe quoi, on ne peut quand même pas croire tout ce qu'on entend

CITOYEN CHUCHOTANT ENCORE PLUS

Avant, au moins ils vous fusillaient ou vous guillotinaient, aujourd'hui, on n'entend plus rien, voilà ce qui est bizarre, ce silence, pas désagréable au fond, mais ça ne laisse aucune trace, voilà ce qui est déplaisant. On commence même déjà à chuchoter, sans raison d'ailleurs.

CITOYEN CHUCHOTANT

Au pire, des cris parfois, quelque chose qui crie, une femme ou ce genre de chose, peut-être on en tabasse une, mais sinon, rien, on tend l'oreille, des bruits bizarres, c'est tout.

CITOYEN CHUCHOTANT ENCORE PLUS

Il paraît même que certains auraient déjà disparu, apparemment, apparemment sans laisser de traces.

CITOYEN CHUCHOTANT

Ce qui semble bizarre, qu'est ce que ça veut dire, sans laisser de traces, mon Dieu, faut-il croire ce genre de chose, on se demande, mais récemment, ils en ont retrouvé un quelque part, à l'air libre, mais pas dans un parc, dans une rue, au beau milieu de l'espace public, on dit qu'il était étendu là, le crâne défoncé, apparemment en mille morceaux, le visage tourné vers le trottoir, encore entier pratiquement, mais à l'arrière, peut-être un gros marteau, on dit que le cerveau était répandu sur le bitume, à côté de la peau, un chauve apparemment, comme si avec ce marteau on avait continué à cogner sur le crâne déjà en mille morceaux et sur le cerveau, ça avait giclé partout dit-on, bon, ça aussi une rumeur, mais ce genre de chose on y croit déjà davantage qu'à une rumeur quelconque, moi en tout cas.

CITOYEN CHUCHOTANT ENCORE PLUS

C'est inquiétant, c'est encore plus inquiétant, cette obsession du camouflage. Comment s'expliquer cela autrement. Des traces laissées exprès, des cadavres outrageusement mutilés, finalement, peu à peu, tout devient possible, à moins de débloquent soi-même déjà complètement. Ou alors ces cris, intentionnel, des cris pareils, des hurlements, peut-être une diversion, mais de quoi, on nous cache quelque chose, mais quoi. Peut-être quelque chose de beaucoup plus affreux encore.

6.
Meditationes

HEIDEGGER

Sieg Heil, bande de glandeurs, tout baigne, ou quoi, c'qui se passe, bière en bouteille ou quoi.

STOCKHAUSEN

Bon sang, le v'là, le v'là enfin

STAMMHEIMER

Bon sang, mec, alors là on va boire un coup à ça, mais un sacré

STOCKHAUSEN

Faut dire qu'on est déjà sacrément bituré

STAMMHEIMER

Ah ça, sacrément bien remplis

STOCKHAUSEN

Mais ça, ça va sacrément nous requinquer

STAMMHEIMER

Ouais, on va boire un coup à ça, que tu sois quand même venu

HEIDEGGER

Mais toujours, logique

STAMMHEIMER

Hé, on est en rade de bibine, dis voir, c'qui s'passe là.

STOCKHAUSEN

Ca vient, ça vient.

STAMMHEIMER

On boit un coup à ça, mais un sacré

HEIDEGGER

Mais toujours

STOCKHAUSEN

Santé les gars

HEIDEGGER
Santé bande de glandeurs santé

STAMMHEIMER
Santé bande de trouducs

STOCKHAUSEN
Au führer

HEIDEGGER
Au führer

STAMMHEIMER
Ein Volk, ein Reich, eine bière

STOCKHAUSEN
Plus de misère

HEIDEGGER
Sieg Heil

STOCKHAUSEN
On s'taille

STAMMHEIMER
Heil Hitler

STOCKHAUSEN
Enquêteur

STAMMHEIMER
On boit encore un coup à ça, santé

STOCKHAUSEN
Santé

HEIDEGGER
Santé bande de glandeurs santé

STAMMHEIMER
Santé

STOCKHAUSEN

Santé

HEIDEGGER

Santé

7.

Vide, grâce, lumière

CITOYEN MASCULIN AGE DE CINQ ANS

Le monde est un cloaque.

L'homme est une créature déchirée.

L'obscurité règne.

Tout est de la merde.

8.

Paisley Park

CITOYEN MARCHANT

Terrible saison, ça là, cette lumière, le jour qui se lève au beau milieu de la nuit, et ça recommence chaque année, le printemps, ridicule, comment dormir encore quand on est un être normal, ça vous pousse au-dehors, c'est fatigant, inévitable, mais mieux vaut marcher ici maintenant que de rester au lit entre trois et sept heures sans pouvoir dormir, ça vous gâche une journée avant même qu'elle ne commence, comme ça aussi vous me direz, mais autrement, là au moins on peut rassembler ses idées, tout était faux jusqu'à présent, il n'y a pas de retour possible en arrière, aujourd'hui, c'est aujourd'hui, bonjour le jour, comment vont le tilleul, le brin d'herbe, le bouton de pivoine, c'est cela le pire en cette saison, soi-même on stagne depuis des décennies, et là dehors la moindre saloperie fait des pousses, bon bon se dit-on, tout cela est assez terrible, mais quand même etcetera etcetera, au lit en revanche, c'est pareil, je crois que je vais faire demi-tour, tout doucement, il est quelle heure, au fait, hé vous salut, pour l'amour du ciel, mais qu'est-ce que c'est que ça, un type pendu ou quoi, au beau

milieu de l'arbre, à l'envers, pendu par les pieds, et presque nu on dirait, peut-être un exhibitionniste, peut-être pas remarquez, il a les mains attachées dans le dos, avec un bâton ou quoi qui lui passe en travers des coudes, ou quoi, écœurant, comme il est pendu là, vraiment mort on dirait, au beau milieu de l'arbre, et puis si livide, toute la peau, pas agréable, comme couleur, ça, non, il ne sait plus l'heure qu'il est celui là, peut-être le mieux ce serait d'informer la police, c'est un coup à y passer la journée, sûrement, où alors, est qu'il ne bougerait pas encore, ou bien c'est moi, il ne se balancerait pas, vraiment, difficile à dire, plus on s'approche, plus il a l'air livide, mort, sans aucun doute, yeux ouverts, ah non pas ça en plus merci bien, un œil sorti de son orbite, terne, celui-là il va falloir sans doute l'enlever, quelqu'un, informer la police ou je ne sais pas, ou bien le SAMU ou bien les pompiers ou je ne sais pas, il a peut-être simplement besoin d'être ranimé, qu'est-ce qu'on y connaît, nous, dans le fond, au rayon cadavres, et où est-ce qu'on l'aurait appris, au bout du compte on manque quelque chose si on n'informe pas la police, qui sait, après tout on aurait pu très bien ne pas passer par là, ce qui aurait sans doute été le mieux, mais on ne peut pas revenir en arrière c'est con, quelle histoire bête, c'est fatigant, quelle connerie cette promenade, la journée entière, gâchée, Crucifié, faux larron faux.

9.

du reste tout à fait autre chose hier
au machin à la télé Algèbre Les Fruits de la Maturité

CITOYEN POETE MARTEAU

S'ils y parviennent, c'est parce qu'ils construisent une réalité qui se passe de tout ornement, cela se voit aussi bien dans les meubles que dans les maisons, et même au delà des meubles jusque dans les couverts, jusque dans les fourchettes, et les couteaux, et cela induit, sur le mode artistique, un certain comportement, un accaparement, comme tout style intense l'a toujours fait, et l'Art Nouveau ne fait pas exception, lorsque je suis arrivé ici à machin, cela a été pour moi une des, premières et, plus fortes impressions, qui ne m'a jamais, quitté, et elle a beaucoup à voir avec ma vie, par delà les décennies, jusqu'à aujourd'hui, j'ai été, très tôt membre, de cette académie, et c'est là que j'ai, dans les positions les plus variées, essayé de travailler, même en tant que, président de cet établissement, de cette institution, mais, ça c'est une chose, l'autre chose est le, prix du livre, notre, prix littéraire le plus important, qui, jusqu'à aujourd'hui, n'a rien perdu de, son importance et qui chaque année, est décerné, depuis des décennies, cela tient en haleine, la vie intérieure, mais aussi extérieure, de l'académie, en tout cas moi, cela me tient, jusqu'à aujourd'hui, en haleine, la

sensation des mots dans la tête, vous vieillissez, et si vous pouviez encore écouter, c'est ça, la vie, elle, continue, la vie se, vit comme ça, une chose, naturelle, les questions et les réponses, et même ne rien, entendre, comprendre, vous, vous ne savez pas écouter et bien, garder, ce qui se dit, peut-être, un, art, est une sorte, d'anti-Darmstadt, à peine Art Nouveau, pas de fioritures, pas d'ornement, mais une forme stricte, modèle, de, l'artificialité, du, jardin, français, œuvre d'art dépassant son seul caractère géométrique, plus haute que le dit Art Nouveau, on gagne ici, un aperçu, et une vue d'ensemble d'une sorte de géométrie des jardins, et l'al, gèbre en tant que, ex, pression de l'être, expression des, architectes de jardin, philosophie, de toute une époque, au cours de laquelle, on ne pri, vilégiait pas encore, le jardin anglais, mais justement, les plate-bandes, le, bosquet, les petites, compositions de couleurs parfaitement concentrées, la, sur, prise, de, la forme, d'un arbre, les ombres, se projettent, autrement, ici, que, les, ombres, de l'Art Nouveau, elles sont, si strictes, comme on le souhaite, que ce soient les, visiteurs, observant avec attention, et, ayant quelque chose sous leurs yeux, en fait seul le mot *clarté* me vient à l'esprit

CITOYEN PLUS CLAIR

C'est ce que je dis toujours, la brute baise bien, le sénile, encore mieux.

10.

Dernière nouvelle

CITOYEN FAISANT UNE ANNONCE

Un inconnu scie, la nuit, à Rödenburg, canton de Coburg, de jeunes arbres à hauteur des yeux.

11.

At the height of the fighting, hey la ho !

PREMIER SOLDAT

Il est foutu, il est foutu

DEUXIEME SOLDAT

Balle dans la tête

TROISIEME SOLDAT

C'est l'heure du nettoyage, au service du progrès.

QUATRIEME SOLDAT

Il ne dira plus rien, j'ajoute, et puis il s'est mis à gémir, alors je lui ai encore un peu tiré dedans, dans le visage.

CINQUIEME SOLDAT

Tout ce qu'il faut, c'est les frapper, les frapper et les frapper encore, jusqu'à ce que la vérité sorte.

SIXIEME SOLDAT

Une belle dans la tête n'est pas obligée d'être mortelle.

SEPTIEME SOLDAT

Je n'ai qu'à remuer le petit doigt, et ils rapetissent tous d'une tête, tous.

HUITIEME SOLDAT

Certains s'enfoncent une écharde dans la peau et meurent de septicémie.

NEUVIEME SOLDAT

C'est la victoire qui écrit l'Histoire.

DIXIEME SOLDAT

Sa femme s'était suicidée avant même le début de la guerre.

ONZIEME SOLDAT

Un peloton, ça peut aider.

DOUZIEME SOLDAT

La femme est un être inférieur.

PREMIER SOLDAT

La prière et la volonté sont les ennemis jurés des troupes combattantes. Seule compte l'exécution des ordres.

DEUXIEME SOLDAT

La pensée, c'est du charabia, c'est prouvé par les psychiatres, le cerveau, c'est de la merde.

TROISIEME SOLDAT

A l'intérieur de la forteresse a lieu la bataille décisive, sortie, assaut, victoire, destruction suivent d'eux-mêmes.

QUATRIEME SOLDAT

L'espoir affaiblit.

CINQUIEME SOLDAT

La volonté du peuple est, chez le dictateur, mise en œuvre complète de sa tyrannie.

SIXIEME SOLDAT

Le traître ne vient pas avec une arme, il vient avec un baiser, il est toujours là, mais c'est lui-même qu'il pend avec sa corde.

SEPTIEME SOLDAT

Si le Führer savait ça.

HUITIEME SOLDAT

Le royaume terrestre fut emporté par un déluge, et des tombes surgirent des morts, ne laissant entrevoir que leurs jambes.

NEUVIEME SOLDAT

La guerre pour la ligne intérieure est la guerre la plus extrême.

DIXIEME SOLDAT

Les renégats et les déviationnistes sont devant le mur, des salves crépitent.

ONZIEME SOLDAT

Blitzkrieg, confort, peur. Beaucoup ont fini dans le gaz.

DOUZIEME SOLDAT

Il n'y a pas de procès, chaque procès est un simulacre.

PREMIER SOLDAT

A bas la croix.

DEUXIEME SOLDAT

Eli, Eli, lama sabachthani.

TROISIEME SOLDAT

A la fin tout le monde est à bout, on ne fait plus confiance à personne, à commencer par soi-même.

QUATRIEME SOLDAT

Le contrôle est tout, sans contrôle, tout n'est plus rien.

CINQUIEME SOLDAT

La torture est nécessaire.

SIXIEME SOLDAT

Un millier de mort : une plaisanterie. Seul un mort est vraiment mort.

SEPTIEME SOLDAT

Le monument à la grandeur doit être démoli, pour que l'Histoire puisse en ériger un neuf.

HUITIEME SOLDAT

L'Histoire a progressé, jusqu'à aujourd'hui, c'est le cœur même de la catastrophe cosmique.

NEUVIEME SOLDAT

Alors on met en joue, on tire.

DIXIEME SOLDAT

Et il y en a de nouveau un de foutu.

ONZIEME SOLDAT

Tout ce qu'on veut, c'est avoir enfin la paix.

DOUZIEME SOLDAT

Chaque instant est mon dernier instant. Il y a urgence.

12.

Nous sommes en proie à de nombreuses afflictions

CITOYEN DE SEXE FEMININ

La femme

Est un trou

Dans la création

Un rien

Rien
D'autre.

13.
Gloria

FILLE CHEF DE CHŒUR
Monde a disparu
Le théâtre est le lieu
Que monde n'a pas

CHŒUR DES FILLES
Ô théâtre
Lieuquemondenapas.

FILLE CHEF DE CHŒUR
Le théâtre est le lieu
De l'anéantissement de la vérité

CHŒUR DES FILLES
Lieuanéantisseurdelavérité
Théâtre

FILLE CHEF DE CHŒUR
Le théâtre est le lieu
Qui ne connaît pas l'Histoire

CHŒUR DES FILLES
LieuonconnaisseurdHistoire

FILLE CHEF DE CHŒUR
Lieu de l'instant

CHŒUR DES FILLES
Lieu delinstant.

FILLE CHEF DE CHŒUR
Lieu de la bêtise

CHŒUR DES FILLES

Lieu de la bêtise

FILLE CHEF DE CHŒUR

Ô théâtre lieu

De l'attroupement des écervelés

CHŒUR DES FILLES

Lieu de l'attroupement des écervelés

FILLE CHEF DE CHŒUR

Lieu de non-pensée

CHŒUR DES FILLES

Lieu de bêtise

FILLE CHEF DE CHŒUR

Lieu de torture

CHŒUR DES FILLES

Lieu de cris

FILLE CHEF DE CHŒUR

Lieu du faire.

CHŒUR DES FILLES

Lieu du faire

FILLE CHEF DE CHŒUR

Lieu de meurtre

CHŒUR DES FILLES

Lieu de meurtre

FILLE CHEF DE CHŒUR

Lieu de mort

CHŒUR DES FILLES

Lieu de mort

FILLE CHEF DE CHŒUR

Ô théâtre

Pointe immergé de l'iceberg du temps

CHŒUR DES FILLES

Ô théâtre

FILLE CHEF DE CHŒUR

Lieu de l'abstraction

CHŒUR DES FILLES

Lieu d'abstraction

Pouah pouah

FILLE CHEF DE CHŒUR

Lieu d'abrutissement de l'esprit

CHŒUR DES FILLES

Lieu d'abrutissement de l'esprit

Théâtre

FILLE CHEF DE CHŒUR

Lieu qui se veut musique

CHŒUR DES FILLES

Lieu qui n'est pas musique

FILLE CHEF DE CHŒUR

Ô misérable théâtre

Lieu de la déroute

CHŒUR DES FILLES

Lieu de déroute

Théâtre

FILLE CHEF DE CHŒUR

Lieu de bataille de matériel

CHŒUR DES FILLES

Pouah pouah

Lieu de boucherie

FILLE CHEF DE CHŒUR

Le théâtre est le lieu

Où personne ne connaît le penser

CHŒUR DES FILLES
Lieu de nonconnaissances du penser

FILLE CHEF DE CHŒUR
Lieu de l'approximation

CHŒUR DES FILLES
Lieu d'approximation

FILLE CHEF DE CHŒUR
Lieu où l'on bave

CHŒUR DES FILLES
Lieu où l'on bave

FILLE CHEF DE CHŒUR
Lieu de femmes

CHŒUR DES FILLES
Lieu de femmes

FILLE CHEF DE CHŒUR
Ô lieu terrible
De l'oubli perpétuel du perpétuel mensonge

CHŒUR DES FILLES
Pouah
Pouah

FILLE CHEF DE CHŒUR
Le théâtre
Est un lieu
D'ex
Positions
De phrases

CHŒUR DES FILLES
Lieu exposeur de phrases
Lieu exposeur de phrases
Pouah
Pouah

FILLE CHEF DE CHŒUR

Beurk

Beurk

CHŒUR DES FILLES

Pouah

Pouah

14.

Gémissements et firmament

CITOYEN SE PLAIGNANT

A vrai dire on n'est pas plus bête qu'un autre, naturellement. On dit ceci et on pense cela. Parfois, c'est par pur plaisir de la contradiction, parfois, c'est une nécessité stratégique. Alors, un infime détail change et tout se dérègle. On sait que rien d'autre ne compte que l'idée de la mort, et l'on fait exprès de se perdre au contact de la vie. On regarde le ciel et on entend toutes les questions. On est un nœud de douleurs. Alors on éclate de rire. Pourquoi ? Tout est science, ce qui n'est pas démontrable est un leurre, là où il n'y a pas de clarté, il n'y a que de la merde. Alors quelqu'un dit quelque chose de très clair, et on sait qu'il a raison, mais en soi on n'entend que la voix du mépris et de la haine. Mensonge, s'exclame-t-on. Au fond on dit oui à tout. Alors on observe ce que font les autres et une fois de plus on est envahi par cette vieille litanie négatrice bouffeuse d'existence. Tout semble faux car tout pourrait être mieux. Donc on ne fait rien, résultat, agonie. A force d'avoir peur on passe sa vie cloué dans le « ne-rien-faire » donc dans un lit de désespoir. On se hait soi-même plus que n'importe qui d'autre. Alors on se lève et on tue tous les méchants. On n'accepte d'ordres de personne, c'est ridicule, pas même en ce qui concerne sa propre cadence, ses propres bonds, on en devient la victime, dans l'exacte mesure où l'on est le prisonnier de son propre corps repoussant. On est un être obsédé par les corps, qui étudie les corps. En un clin d'œil on repère la tache principale et on pointe le doigt dessus en hurlant. Exterminer, anéantir, on ne pense qu'à ça. On veut dicter à tout le monde son propre règlement. Et soudain, on pense théâtre. On n'en sent que l'odeur. On a le feu au corps. On est l'être le plus déchiré du monde. Tout nous revient en mémoire, et on n'est plus qu'un minus. Ce qui se produit sur scène est une insanité avant même d'avoir commencé, car c'est toujours trop long. Le temps, crie-t-on aussi fort que possible, bande d'imbéciles, si n'avez aucune notion du temps, vous n'avez aucune notion de la scène. Une pièce, ça dure une heure et demi, en tout et pour tout, pas plus,

quarante-cinq minutes avant l'entracte, une demi-heure après l'entracte, et basta. Beaucoup de chose se passent en même temps, perspectives variées qui se superposent, simultanéité patente, qui n'en suit pas moins un plan établi, le déroulement de l'action. Le théâtre est la dernière des choses, mais au moins, c'est la vie. En aucune façon on ne comprend tout. Un brouhaha. Tout est toujours de trop, rien que ça, une gageure, mais jamais trop long. On pense à tout. On est l'abcès d'angoisse du cosmos. Le silence est muet. Oublier, c'est tout. Accablé, on se traîne sur la croûte terrestre. Ce qu'on ne pense pas, on ne peut pas l'oublier. Sans cesse, c'est la guerre, se redresser, pour un instant.

15.

Toujours cogner en bas
M. Fähnrich, en-haut, la merde tombe toute seule

JEUNE SOLDAT

Alors, de peur, on retient sa respiration, c'est le plus beau.

SOLDAT SAGE

Oui, on a de la chance, voilà un fossé dans lequel on peut se cacher.

JEUNE SOLDAT

Sourde, la détonation, puis un sifflement irrégulier dans l'air.

SOLDAT SAGE

Voilà un grand et vieil arbre qui, plein de vigueur nous invite gentiment à venir nous reposer sous lui.

JEUNE SOLDAT

Une mine explose, disloquant tout avec perfidie et haine.

SOLDAT SAGE

Reposons-nous, ce qu'on a de la chance, ce qu'on a de la chance, ce qu'on est intelligent.

JEUNE SOLDAT

Menaces de toute part, on pourrait se décomposer d'effroi et de crainte.

SOLDAT SAGE

Mais on fait preuve d'intelligence au comble du danger, la vaillance et l'effronterie avec laquelle on parle maintenant ne masquent pas notre honte.

JEUNE SOLDAT

La peur se disloque elle-même.

SOLDAT SAGE

Le vent doux, dont le parfum nous effleure depuis la cime de l'arbre, daignera peut-être nous donner le courage d'un véritable courage.

JEUNE SOLDAT

C'est le plus beau, je suis le cri, silencieux, hypnotisé par la déchirure déchirante d'une peur qui étouffe en moi.

SOLDAT SAGE

Soudain, il y a là de la vérité ivresse digne vertigineuse discipline grisée.

JEUNE SOLDAT

Mais dans la déchirure le gémissement d'une voix, la mienne.

SOLDAT SAGE

Et des ailes poussent à la nostalgie et elle s'élève jusqu'à la lumière.

JEUNE SOLDAT

L'horizon s'éclaire à nouveau, on fait un bond en arrière, pour se mettre à l'abri, rien ne se produit, puis la mine suivante explose.

SOLDAT SAGE

Oui, viens, mon cher, prends ma main, je vais te ramener.

16.
Babel

CITOYEN AMOUREUX

Aïe

Aïe

Aïe

Aïe
Ah
Aïïïe
Non
Non
Ah
Ah
Aïïïe
Aaaaaaaaah

17.
Amis, mais pourquoi
les grands Dieux donnent-ils des conseils

CITOYEN MANIFESTANT DE L'INTERET

Dites, pardon, est-ce que vous savez, euh, c'est con comme question, mais est-ce que vous sauriez où est ce Wilhelm, et cet Olli et machin, là, parce que dans ce cas j'attendrai, pour l'issue, ça m'intéresserait, vous pourriez peut-être m'aider, je ne sais pas.

CITOYEN TITUBANT

Pif paf, pif paf paf, Oïe, oïe, oïe.

CITOYEN MANIFESTANT DE L'INTERET

Non, c'est seulement parce qu'ils étaient dans ce bar là, tout à l'heure, et maintenant ils sont partis, et je ne sais pas où et je, c'est juste pour ça.

CITOYEN TITUBANT

Oui oui oui, les yeux tournés vers le drapeau de la victoire, que je dis toujours, mais bonne question, ça, très bonne question.

CITOYEN MANIFESTANT DE L'INTERET

Non, vous m'avez mal compris, c'est un pur malentendu, parce que tout à l'heure, on n'arrêtait pas d'en fusiller, c'est juste pour ça, à qui ça profite, surtout maintenant.

CITOYEN TITUBANT

Vous savez, vous voulez que je vous dise, approchez un peu, je vais vous dire une bonne chose.

CITOYEN MANIFESTANT DE L'INTERET

Il y a aussi eu des blagues sur les juifs, ce qui est plutôt gênant, si c'est ce que vous voulez dire, je ne sais pas.

CITOYEN TITUBANT

Pst, bourdonnements de contre-bassons en moi, compris, hein.

CITOYEN MANIFESTANT DE L'INTERET

Quoi, comment, comment ça hein.

CITOYEN TITUBANT

Avec Dieu pour le roi et la patrie, tatatatata tatatatata, nous voulons mourir pour l'Allemagne, oïe oïe oïe.

CITOYEN MANIFESTANT DE L'INTERET

Bon ça va pas la peine de me crier comme ça dans les oreilles vous avez un grain ou quoi. C'est vrai, on pose une simple question, une question tout ce qu'il y a de plus normale, et vlan on tombe une fois de plus sur ce genre de débile, un parmi tant d'autres, il est complètement débile, alors s'il n'est pas débile, celui-là, des comme ça, faut les laisser, des comme lui, les laisser.

CITOYEN TITUBANT

Broum broum à l'intérieur, à l'extérieur de grands couteaux, regardez, regardez, des triangles entre le bras et le tronc, vous entendez, tatatatata, tatatatata, tituber de crime en crime.

CITOYEN MANIFESTANT DE L'INTERET

C'est ça, c'est ça, et merci pour le renseignement, ah bon Dieu de bon Dieu, le voilà qui rapplique avec le couteau, qui rapplique, allons un peu de bon sens Monsieur, allez enlevez ce, laissez ce, non non non non non.

18.

Cicatrice

CITOYEN TRES TRES AGE

Je suis là.

Qui m'appelle.

Regarde moi.

J'entends

Et je fendis le bois, et je pris mon fils, et il portait le couteau, et j'enchaînai la victime, et je levai le

Bras.

Qui m'appelle.

Je suis là.

J'entends.

Parle.

19.

Had we but world enough and time

CITOYEN VOUE A LA MORT

Et si tout était quand même différent de ce que nous savons, et l'exilé le patriote, la raison la vérité, pas la vie, donc la faute, la victoire, mais le perdant, dans sa bonté, le progrès, l'histoire maturité, indécision, privatisme, rien de juvénile, solidarité, Parti et action, et la vie belle. Vain, tout cela, vaines pensées, toutes ces choses que l'on pense quand on pense comme cela, mais quoi, que veut dire penser quand les idées se rassemblent en moi comme jadis mon armée, mon armée, ô je suis vieux et malade, la douleur me brûle la cervelle, quand je pense à mon pays, mais la vie est si belle, la fenêtre est ouverte, l'air entre, beau et lointain, et les jours s'écoulent, pesants monotones bons, une fin brutale, hémorragie cérébrale, très probable, suicide, possible, désespoir, sans aucun doute, voici mon assassin qui s'approche, il sort du pan gauche de son imperméable le pic à glace et le plante par derrière dans ma tête faisant exploser ma cervelle, moi mort.

20.

Coda

VOIX DU CHŒUR DES SOLDATS

Mort au traître

A bas la faiblesse

Vive le Parti

Vive la révolution armée
Le pouvoir politique est au bout du fusil
Vive la révolution armée
Levez les armes
Mort à l'ennemi
Vive la victoire
Vivat
Vivat
Vivat

21.

Baraques, lumières, foule

CITOYEN PRESSE

Ca sent la chair humaine, du sang partout, et aussi des amoncellements, des montagnes de cadavres, morts de faim, tout va bien, nous dit-on, propagande, je dis, mensonge, manifestement des meurtres, des massacres, il y a urgence, tout cela en cachette, horreur, horreurs, silence, silence, des cris, on entend des cris, on sent la chair humaine, on glisse, une flaque de sang, de sang humain, la sérénité des gens, feinte, c'est affreux, ce qui se passe véritablement, caché, on ne sait rien, rien n'est sûr, on imagine le pire, le pire, la tête me tourne, trop, trop vite, qu'est-ce qui vient de me traverser le visage, quelque chose cherche à me saisir, partir d'ici, vite, de l'air, de l'air, quelque chose m'étrangle, odeur de chair humaine, quelque chose se répand, mais quoi, partir d'ici, vite, vite, partir.

22.

Et l'âme se détacha du corps

VOIX LOINTAINE DE STAMMHEIMER

Santé

VOIX LOINTAINE DE STOCKHAUSEN

Santé

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Santé

VOIX LOINTAINE DE STOCKHAUSEN
Santé bande de trouducs santé

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Santé

VOIX LOINTAINE DE STAMMHEIMER
Santé

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Vire nous cette merde santé

VOIX LOINTAINE DE STOCKHAUSEN
Santé

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Santé

VOIX LOINTAINE DE STAMMHEIMER
Vive l'Internationale santé

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Santé

VOIX LOINTAINE DE STAMMHEIMER
Santé

VOIX LOINTAINE DE STOCKHAUSEN
Bon sang Bubi santé

VOIX LOINTAINE DE STAMMHEIMER
Santé

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Santé

VOIX LOINTAINE DE STAMMHEIMER
Ah Harald santé

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Santé

VOIX LOINTAINE DE STOCKHAUSEN
Santé

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Ne parlons pas de Hitler santé

VOIX LOINTAINE DE STOCKHAUSEN
Santé

VOIX LOINTAINE DE STAMMHEIMER
Santé

VOIX LOINTAINE DE STOCKHAUSEN
Parlons du bon vieux temps santé

VOIX LOINTAINE DE STAMMHEIMER
Santé

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Santé

VOIX LOINTAINES DE STAMMHEIMER, HEIDEGGER ET
STOCKHAUSEN
Nous avons parlé du bon vieux temps

VOIX LOINTAINE DE HEIDEGGER
Santé

VOIX LOINTAINE DE STOCKHAUSEN
Santé

VOIX LOINTAINE DE STAMMHEIMER
Santé

23.

Comment tout a commencé

PREMIER CITOYEN

La patience de la ville et à bout

DEUXIEME CITOYEN

Le seul langage qu'ils comprennent c'est la violence

TROISIEME CITOYEN

Nous ne laisserons pas une minorité nous terroriser plus longtemps.

QUATRIEME CITOYEN

Tout ça c'était plus spontané, aucune action, j'ai erré un peu dans le coin, légèrement ivre.

CINQUIEME CITOYEN

Nous avons quelque chose contre les méthodes de SA, nous ne voulons ni de SA bruns, ni de SA rouges, les Allemands ne veulent pas de bandes de voyous, ils veulent la paix.

SIXIEME CITOYEN

En fin de compte, la république de Weimar a échoué parce qu'on pensait devoir suivre les règles démocratiques jusqu'au bout, alors on laissa les gens manifester jusqu'à ce que la république soit renversée.

PREMIER CITOYEN

Les communistes et les étudiants, tout ça c'est du même tonneau.

DEUXIEME CITOYEN

Cette ville ne connaîtra pas de tranquillité avant que l'université ne soit nettoyée des communistes.

TROISIEME CITOYEN

Ils vivent dans une démocratie et pensent en communiste, il y a même une garde rouge maintenant sur le modèle chinois.

QUATRIEME CITOYEN

Ce soir là, c'est incroyable tout ce qui s'est passé, ça donnait vraiment de la force, c'est vraiment le top, je regardais les flammes et je me disais, là on peut arriver à quelque chose.

CINQUIEME CITOYEN

J'ai le frisson quand je pense qu'un jour cette populace imposera les couches dirigeantes de notre patrie.

SIXIEME CITOYEN

Il serait temps qu'on revienne à une époque où on enseigne, on apprend et on obéit, sinon, à quoi nous sert l'autorité.

PREMIER CITOYEN

La ville condamne l'agitation orchestrée par les voyous politiques qui se prétendent étudiants.

DEUXIEME CITOYEN

Pareilles émeutes ne sont pas des manifestations, c'est une rébellion ouverte contre l'ordre existant de notre société.

TROISIEME CITOYEN

La justice envisage de faire examiner l'état mental de tous les activistes des émeutes étudiantes avant de les déférer devant le tribunal des flagrants délits.

QUATRIEME CITOYEN

Ca faisait partie du quotidien, tous les matins, chacun lisait un journal, un stylo à la main, et soulignait tous les articles pour les archives, tous les jours, on constituait des archives, tout ce qui présentait un quelconque intérêt, on menait un travail d'archivage très minutieux, d'où un très grand intérêt, pour la presse, on a toujours essayé de prévoir comment la presse allait réagir à notre action, comment ils allaient en parler, et ensuite on décidait de notre stratégie.

CINQUIEME CITOYEN

Il convient de mener des actions préventives contre la résistance d'agitateurs armés, en vue du maintien de l'ordre et de la sécurité publics, la mise à disposition des forces, le mode d'intervention, son objectif et son moment dépendront du type de situation à maîtriser.

SIXIEME CITOYEN

A l'époque, les nazis aussi avaient attelé des étudiants à leurs charrettes, quand on pense aux autodafés, on comprend pourquoi aujourd'hui les droits fondamentaux ne peuvent pas être appliqués dans toutes leurs conséquences, cela veut dire qu'il faut se fixer soi-même ses tâches.

PREMIER CITOYEN

Les fonctionnaires ne sont armés que de pistolets, alors la question est de savoir ce qui se passera si on s'en prend violemment à ces fonctionnaires.

DEUXIEME CITOYEN

Un fonctionnaire de la police criminelle, dans la confusion ambiante, et au beau milieu de la mêlée, a tiré un coup de feu en l'air.

TROISIEME CITOYEN

Je regardai s'il avait été blessé et vit une plaie ouverte à l'oreille, du sang coulait de l'intérieur de l'oreille, je tâtai son pouls, il était faible, je soulevai une paupière, la pupille était retournée, je conclus à un traumatisme crânien, ses lèvres remuaient, je supposai qu'il voulait dire quelque chose, je m'approchai mais n'entendis qu'un râle.

QUATRIEME CITOYEN

Ca m'a fait un sacré choc, de voir son cercueil passer devant moi, à ce moment là ça a vraiment fait tilt, quelque chose avait dérapé. Plus tard, nous nous sommes donné ce nom, parce qu'à chaque communiqué, il fallait rappeler que c'était le jour où l'étudiant Benno Ohnesorg avait été abattu par l'agent de police Kurras.

CINQUIEME CITOYEN

Si j'avais vraiment visé, comme mon devoir l'exigeait, il y aurait eu au moins dix-huit morts. Je tire aussi bien de la main droite que de la main gauche. Quand je tire je n'ai même pas besoin de fermer un œil.

SIXIEME CITOYEN

Le chah est arrivé à l'opéra, c'est le début de la Flûte enchantée.

24.

Debout,
les damnés de la terre

VENT

Souffle

EAU

Coule

FEU

Brûle

TERRE

dort

CHŒUR DES BOURGEOIS

Nous sommes nous

CHŒUR DES FILLES

La mort est morte.

CHŒUR DES SOLDAT

La guerre règne.

TERRE

Tremble

FEU

S'élève

EAU

Mugit

VENT

Se déchaîne

STOCKHAUSEN

Le temps passe.

HEIDEGGER

L'homme se lève.

STAMMHEIMER

J'ai la parole.

LA MORT

S'abat au milieu de tout cela, dans le fracas des armes. Tous sont touchés. Le sang gicle des plaies rouges. La terre aspire les corps. C'est la fin. Le rideau tombe. Du temps passe. Le rideau se lève. La terre est toute couverte de sang.

TOUS

Vive

La Vie

La révolution

La victoire.

Lumière